

# LA MÉMOIRE PAR L'IMAGE

150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIES SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



“IL N’Y A DE NOUVEAU  
QUE CE QUI EST OUBLIÉ” Rose Bertin\*



Un quartier de Toulouse après la crue de la Garonne  
du 23 juin 1875.

Source : gallica.bnf.fr  
Bibliothèque Nationale de France.



Le quartier des Salines à Ajaccio après un intense  
épisode de ruissellement le 11 juin 2020.

photo : Philippe Casanova.

Les mots suivis d'un astérisque sont définis dans le lexique page 108.

# PRÉFACE

**La crise du Covid 19 nous a montré l'importance de la préparation et de l'adaptation pour notre résilience. Il en est de même pour les autres risques majeurs et tout particulièrement ceux liés aux inondations.**

Cette réponse s'appuie d'abord sur le partage de la connaissance des phénomènes passés et de leurs conséquences dommageables afin de construire une culture du risque commune à chacun d'entre nous. C'est l'objet de l'information préventive initiée par la loi du 22 juillet 1987 instituant un droit à l'information pour le citoyen et des obligations pour les préfets et les maires.

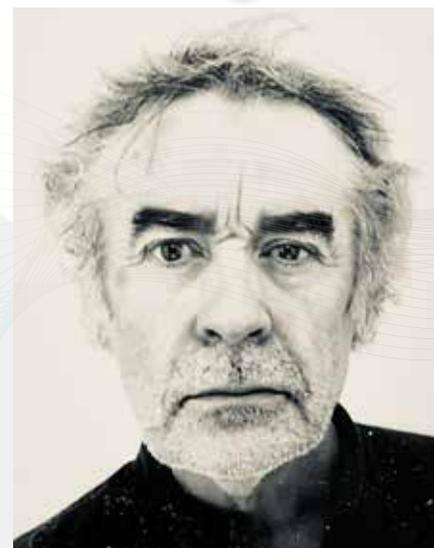
Au-delà des outils réglementaires : affiches, repères de crues, documents en mairie, site internet dédié... les retours d'expérience ont souligné chaque fois l'importance de la mémoire et de sa diffusion pour asseoir une prise de conscience collective.

L'ouvrage proposé ici répond parfaitement à cet objectif sur ce pourtour méditerranéen très vulnérable tant par la fréquence des phénomènes pluvio-orageux que par l'importance et la variété des enjeux humains, économiques, patrimoniaux et écologiques.

Le choix des événements et des récits retenus par les auteurs impliqués localement depuis plusieurs décennies dans cette interprétation des risques naturels et leur appel à la photographie, à la cartographie, à la frise historique, à la comparaison avant-après... doivent permettre à chacun de se sentir concerné.

**On ne pourra plus dire : on ne savait pas !**

*Jacques Faye*



**Jacques Faye** : Architecte de formation puis en poste comme urbaniste de l'Etat dans plusieurs domaines : patrimoine, sites naturels, aménagement des territoires, formation des architectes, il a dirigé de 1997 à 2018 le bureau de l'information préventive des risques majeurs au sein des ministères successifs chargés de l'environnement.

Au-delà des aspects réglementaires, il a initié et développé les outils d'une culture du risque comme le portail numérique *Prim.net*, l'éducation en milieu scolaire et le PPMS avec l'Iffo-Rme, l'emploi du RDS avec Radio-France, la mobilisation des écoles d'architecture avec la création d'un DSA et le recueil de la mémoire des catastrophes naturelles avec l'IHMèC.

# SOMMAIRE

Édito	03
La mission inter-régionale Inondation Arc-Méditerranéen	04
Les auteurs	05
Les inondations, quelques notions	06
Inondations, histoire, image et photographie	10
<hr/>	
Juin et septembre <b>1875</b> , Que d'eau ! Que d'eau !	12
Septembre <b>1890</b> , l'Ardèche à l'extrême	18
Septembre <b>1900</b> , les Cévennes	22
<b>1907</b> , crues à répétitions	26
Mars <b>1930</b> , le Tarn et l'Agout	30
<b>1940</b> , l'Aiguat en Catalogne	34
Juin <b>1957</b> , le Guil dans le Queyras	38
Septembre et octobre <b>1958</b> , le Gard	42
Novembre <b>1963</b> , l'Ardèche et le Gard	46
Octobre <b>1988</b> , Nîmes	50
Septembre <b>1992</b> , Vaison-la-Romaine	54
Novembre <b>1994</b> , le fleuve Var	58

Novembre <b>1999</b> , l'Aude	62
Septembre <b>2002</b> , crues historiques dans le Gard	64
Juin <b>2010</b> , Début de série dans le Var	68
Novembre <b>2011</b> , première réplique dans le Var	72
<b>2014</b> , un nouveau 1907 ?	76
Octobre <b>2015</b> , déluge sur la Côte d'Azur	80
<b>2016</b> , la Corse	84
Octobre <b>2018</b> l'Aude de nouveau	88
<b>2019</b> , de Perpignan à Nice	92
<b>2020</b> Gloria	96
Ailleurs en Méditerranée	100
Y a pas phot'eau !	103
<hr/>	
Lexique	108
Remerciements	109



# ÉDITO

La photographie a de tout temps été utilisée comme un support de notre mémoire. Artistique ou non, elle a permis d'immortaliser la plupart des nombreuses inondations qui ont frappé le territoire de l'arc méditerranéen par le passé.

Les photos d'inondations passées nous aident à comprendre, ne pas oublier, convaincre... Elles racontent le passé, délient la parole, et favorisent l'échange.

Leur existence constitue parfois la preuve d'une réalité oubliée. Elles ravivent aussi souvent le souvenir douloureux d'évènements dévastateurs.

Toutes ces caractéristiques en font un outil irremplaçable pour développer la conscience du risque sur nos territoires et contribuer à sa transmission.

Nous avons souhaité, dans cet ouvrage, illustrer par la photographie que les inondations font partie de l'histoire de l'arc méditerranéen.

Nous n'avons pas cherché l'exhaustivité mais choisi une sélection de photographies permettant un voyage géographique et temporel sur l'arc méditerranéen inondé et inondable.

Ces photos nous rappellent que les inondations sont indissociables de nos territoires. Elles nous invitent à apprendre du passé pour mieux nous préparer à l'avenir et à nous adapter à cette réalité en toute humilité.

*Ghislaine Verrhieſt-Leblanc*

# La mission interrégionale “Inondation Arc Méditerranéen”

Ce livre a été réalisé à l’initiative et avec le soutien de la mission interrégionale “Inondation Arc-Méditerranéen”.

Cette mission a été créée en 2017 par le Préfet de Zone de Défense et de Sécurité Sud et couvre les territoires français de métropole les plus exposés aux inondations torrentielles à savoir les régions Provence-Alpes-Côte d’Azur, Occitanie, Corse ainsi que les départements de la Drôme et de l’Ardèche. Cette mission est placée sous la direction de la DREAL\* PACA qui est également DREAL\* de zone.

Elle a pour objectif d’améliorer la performance des dispositifs de prévention des risques d’inondation et d’assurer une cohérence zonale dans la mise en œuvre opérationnelle sur l’ensemble de l’arc méditerranéen. Pour cela, elle veille à un travail interministériel et multipartenarial en favorisant notamment les synergies entre les acteurs de la prévention et de la protection civile.

L’esprit du travail mené vise notamment à développer des approches de terrain permettant de mettre en application des principes, d’expérimenter, voire

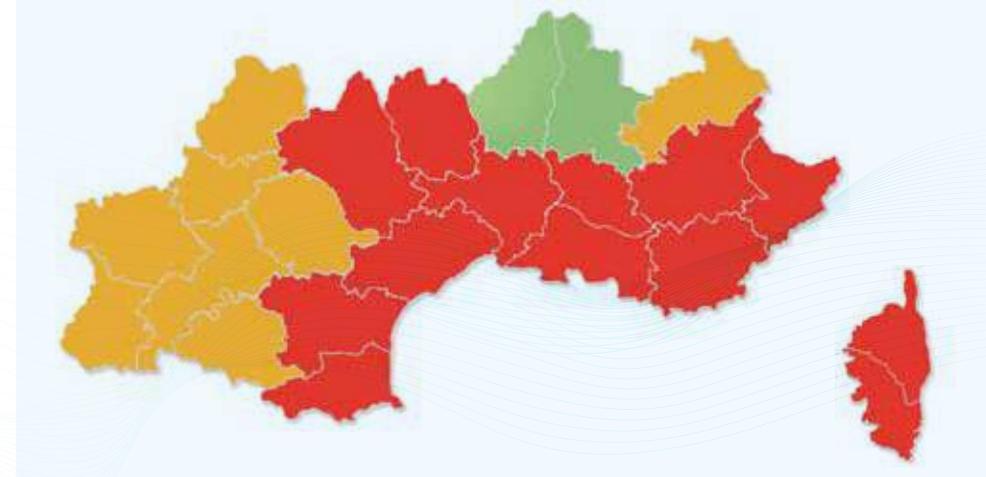
d’innover, pour en tirer des enseignements ou des recommandations utiles à l’ensemble des acteurs de l’arc méditerranéen.

La réalisation du présent ouvrage s’inscrit dans l’un des axes prioritaires de travail de la stratégie zonale qu’elle anime, à savoir : renforcer l’information préventive et développer la culture du risque.

04

## Zone d’action de la mission “Inondation Arc Méditerranéen”

- Départements rattachés à l’Arc Méditerranéen hors de la Zone de Défense et Sécurité Sud.
- Départements rattachés à l’Arc Méditerranéen appartenant à la Zone de Défense et Sécurité Sud.
- Autres Départements de la Zone de Défense et Sécurité Sud également exposés à des pluies intenses et des inondations rapides.



# Les Auteurs



Jean-Marc Décombe

**Jean-Marc Décombe** : Formé aux risques naturels dès ses études en géographie physique, il a été pendant plus de 20 ans responsable du secteur risques naturels au CPIE\* des Pays de Vaucluse. Il y a notamment créé et développé le jeu de rôle sur les inondations RIVERMED, et lancé la collection des topoguides “la mémoire des risques”.

En bureau d'étude (SUDALEA) depuis 2017, il collabore étroitement depuis cette date avec la Mission interrégionale “inondation Arc Méditerranéen” pour laquelle il a constitué une importante base de données de photos et vidéos sur les inondations et un géoguide sur les crues des Gardons.



Ghislaine Verrhiest-Leblanc

**Ghislaine Verrhiest-Leblanc** : Docteur en sciences, elle travaille dans le domaine de la prévention des risques depuis près de 20 ans. Fonctionnaire du ministère en charge de l'écologie depuis 2001, elle a occupé différents postes au sein des services de l'État ou d'établissements publics : prévention des risques industriels, contrôle des installations nucléaires, prévention des risques naturels – inondations, séismes, feux de forêt, risques en montagne... Elle est également vice-présidente de l'Association Française du Génie Parasismique (AFPS) et diplômée en construction parasismique par l'École Nationale d'Architecture de Marseille Luminy. Depuis 2017, en tant que cheffe de mission interrégionale pour la coordination de la prévention des inondations sur l'arc méditerranéen, elle anime et développe de nombreuses actions pour aider les territoires à se préparer à faire face à des inondations majeures et augmenter leur résilience. Le développement de la culture du risque inondation est au cœur de sa mission.

# Les inondations, quelques notions

**Une inondation est l'envahissement par de l'eau d'un territoire habituellement hors d'eau.**

Dans le sud de la France on attribue souvent ces inondations, surtout dans les médias, aux épisodes cévenols.

## Mais sont-ils si cévenols que ça ?

Nos régions méditerranéennes sont touchées régulièrement par ces phénomènes météorologiques extrêmes. Ce sont des pluies très intenses (rapport entre la quantité d'eau tombée et la durée). Elles surviennent le plus souvent à la fin de l'été et au début de l'automne. Elles peuvent cumuler des quantités de précipitations considérables en peu de temps. A titre d'exemple un célèbre record est celui du 29 septembre 1900 où il tomba 950 mm d'eau en 10 heures sur Valleraugue au pied du Mont-Aigoual, soit l'équivalent de 10 baignoires d'eau par mètre carré !

A titre comparatif, à Nîmes, la normale annuelle de précipitation est de 762mm. Toutefois, typiques du climat méditerranéen, elles tombent en 64 jours et la somme des normales mensuelles de septembre à janvier est de 428 mm. Ces épisodes peuvent être extrêmement localisés ou peuvent être plus généralisés.

S'ils sont en effet fréquents dans les Cévennes, ces épisodes sont surtout caractéristiques des zones littorales méditerranéennes, coincées entre mer et reliefs. Les récentes inondations de l'automne 2019 en Occitanie, en PACA, Corse et Ardèche en témoignent. C'est le cas également de celles qui ont frappé récemment l'Espagne.

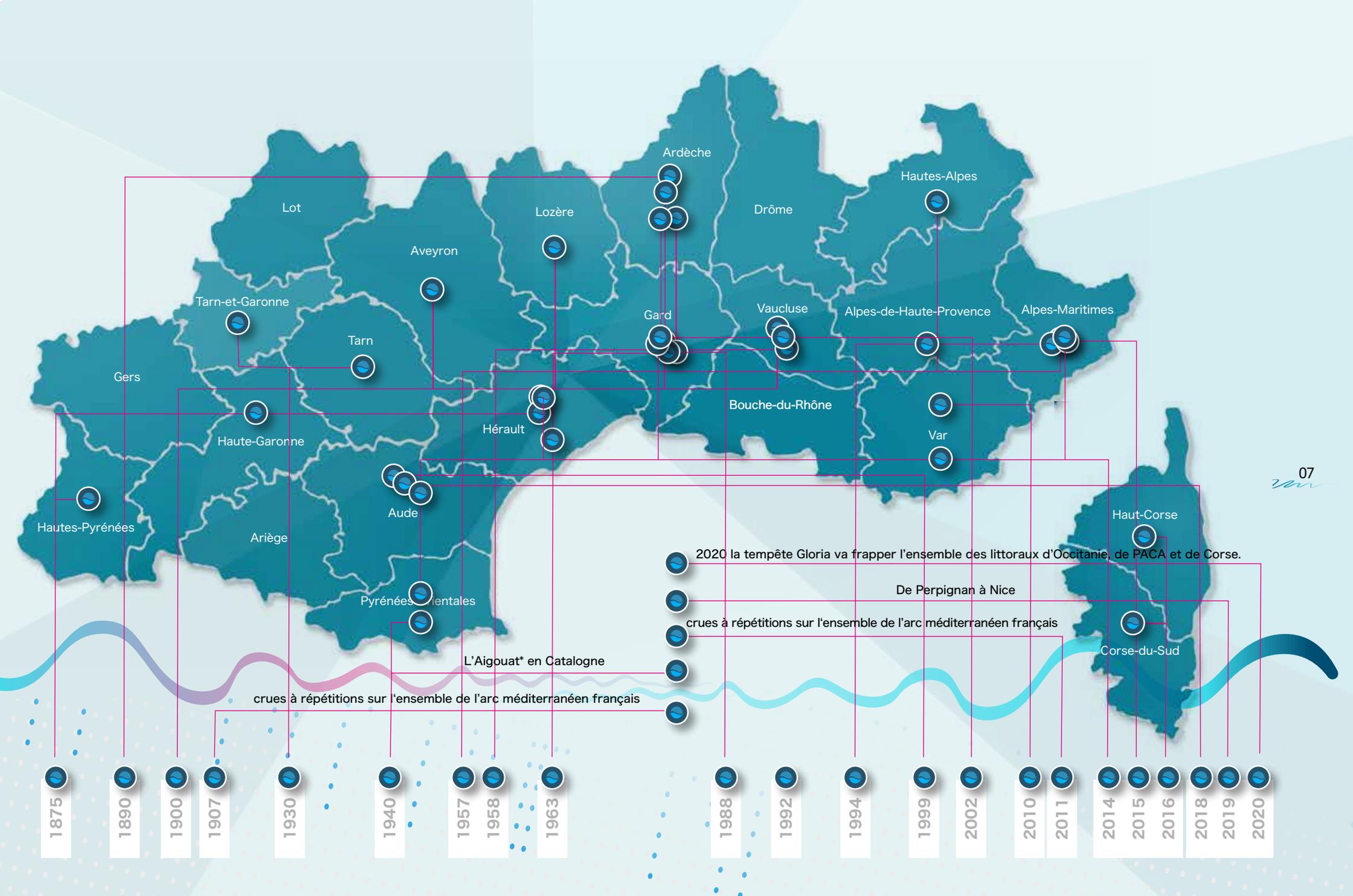
On parle donc plutôt de pluies intenses méditerranéennes entraînant des inondations rapides.



Le Calavon en crue à Apt  
le 1<sup>er</sup> décembre 2019.

*Photo Jean-Marc Faday,  
club photo de Saignon.*





# Du ruissellement à la crue, naissance d'un aléa

**Le ruissellement résulte d'une part de l'intensité de la pluie et d'autre part du relief. Plus celui-ci est prononcé, plus la vitesse du ruissellement augmente.**

La perméabilité du sol joue également un rôle important. En effet la nature géologique et les types de revêtements en milieu urbain sont déterminants. Certaines roches comme le calcaire, ont une capacité considérable d'absorption. D'autres roches, comme les argiles, mais aussi les revêtements anthropiques (bétons, goudrons, tuiles...) peuvent être quant à eux parfois quasi imperméables.

Ce ruissellement peut se propager en nappe ou bien se concentrer dans les talwegs\*. Ces eaux se dirigent alors dans les lits des cours d'eau permanents et accroissent leur débit\*. On parle alors de crue. A partir d'un certain niveau de

crue, le cours d'eau peut sortir de son lit mineur\* pour envahir tout ou partie de son lit majeur\*. L'étendue de celui-ci dépend des reliefs environnants. Dans les deux cas (ruissellement ou crue débordante), c'est l'inondation ! Sur un territoire, la probabilité d'occurrence d'une inondation d'une certaine hauteur d'eau et d'une certaine vitesse d'écoulement est appelée l'aléa. Cet aléa peut être qualifié de fort, de modéré, ou de résiduel.

## De l'aléa inondation au risque !

Si cet aléa menace des enjeux\* (biens et personnes, activités économiques, voies de communication, services publics, patrimoine...) on parle alors de risque inondation.

Ce risque sera d'autant plus fort que les enjeux seront vulnérables.



Le Calavon en crue à Apt le 1<sup>er</sup> décembre 2019.  
*Photo : Colette Lépaule, Club photo de Saignon.*

# Inondations, histoire, image et photographie

**Depuis l'invention de la photographie (officiellement en 1839) grâce aux travaux de Nicéphore Niepce et de Louis Daguerre, les représentations d'inondations n'ont pas cessé de nous arriver de manière exponentielle.**

Auparavant seules la gravure et la peinture pouvaient figer dans le temps de tels évènements, et en particulier les vastes et lentes crues de plaines comme celle de la Seine ici représentée par Alfred Sisley\* en 1876.

L'ouvrage que nous vous proposons est consacré à l'arc méditerranéen (régions Occitanie, PACA, Corse ainsi que les départements de l'Ardèche et de la Drôme).

Ces territoires sont frappés avant tout par des évènements brefs mais parfois extrêmes et qui affectent régulièrement des enjeux de plus en plus nombreux en raison de l'emprise au sol croissante de l'homme.

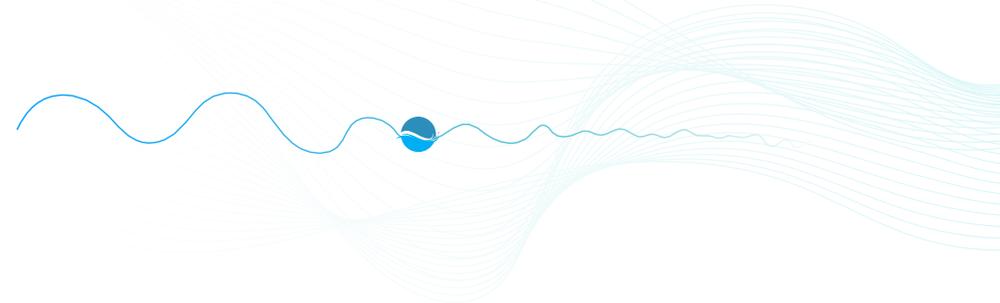
La photographie va permettre de garder une mémoire visuelle précieuse de ces

évènements, dont certains ont été oubliés par la mémoire collective. La démocratisation de cette technique, initialement réservée à des experts mais aujourd'hui généralisée (surtout depuis l'arrivée des smartphones et des réseaux sociaux), nous permet d'accéder à plus d'informations, parfois trop (?). Mais notre culture du risque et notre mémoire des inondations en sont-elles réellement accrues ?

Dans un contexte de réchauffement climatique nettement constaté, le risque inondation nous apparaît de plus en plus récurrent et impactant.

Aujourd'hui, et encore plus qu'hier, n'oublions pas les traces et les images du passé. Regardons et apprenons en toute humilité de ces évènements parfois anciens.

Sans être exhaustive, la présente compilation vous invite à découvrir ou redécouvrir certains évènements majeurs riches en enseignements pour les gestionnaires des territoires et leurs occupants.





*“La Barque lors de l’inondation à Port-Marly”*  
Alfred Sisley - huile sur toile, 1876  
Musée des Beaux-Arts de Rouen.

# Juin et septembre 1875, Que d'eau ! Que d'eau !

Cette célèbre expression nous vient du Président de la république de l'époque, le Maréchal Mac-Mahon, venu à Toulouse le 26 juin pour constater les dégâts causés par une crue extrême de la Garonne surnommée l'Aiguat\* de la St Jean.

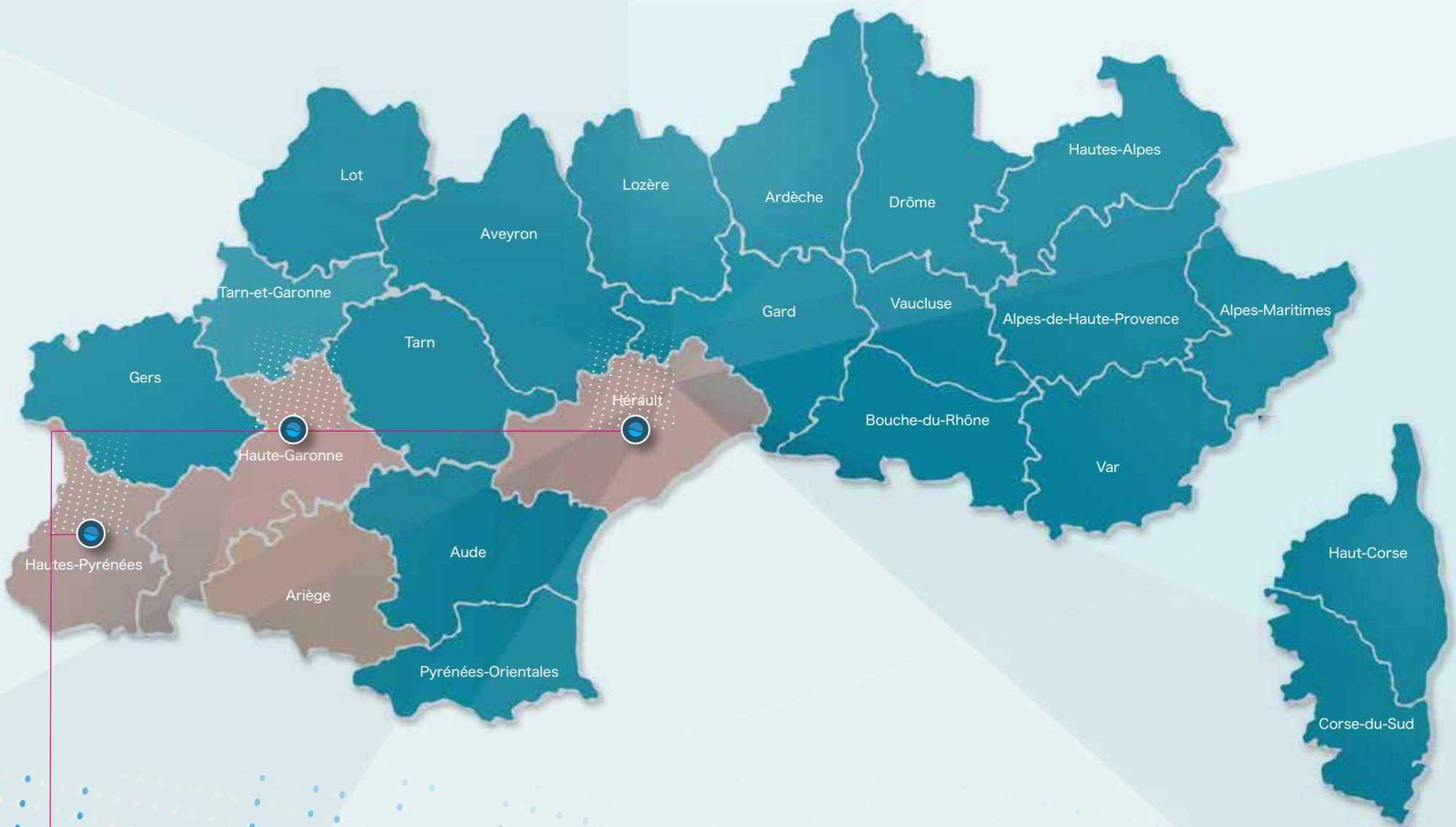
Le Préfet qui l'accompagnait sur le terrain lui aurait répliqué :

*« et encore, vous ne voyez que la surface ! ».*

Le 23 juin 1875, en effet, une crue majeure de la Garonne ravage la ville de Toulouse d'une manière dramatique. C'est surtout le quartier St-Cyprien, bâti dans le creux d'un méandre\* du fleuve qui subit les effets de son débordement. On y compte plus de 200 morts et plus de 1 000 bâtiments détruits. Trois des quatre ponts de la ville sont détruits.

Scène d'épouvante à Toulouse : consécutive à un mois de juin pluvieux et nourrie par la fonte des neiges pyrénéennes, phénomène qui s'était déjà produit au printemps 1856 sur le bassin du Rhône, la crue entre dans Toulouse le 20 juin pour atteindre son paroxysme le 23.





150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



Les dégâts dans le quartier de St Cyprien, route de Tournefeuille.  
La partie sombre sur les maisons sont des laisses\* de crues qui témoignent de la hauteur d'eau atteinte.

*Auteur ; Antoine Provost.*

*Source : gallica.bnf.fr/ Bibliothèque Nationale de France. Côte G 69634.*



*Rue du Pont St-Pierre  
Auteur Antoine Provost.*

*Source : gallica.bnf.fr/ Bibliothèque Nationale de France. Côte G 69629.*

Le long de la Garonne, comme à Agen, et sur l'ensemble de la Région Sud-Ouest, on évoque le nombre de 500 morts selon Maurice Pardé\*.

D'autres estimations parlent de 3000. Ces inondations touchent également le bassin de l'Adour dans les Hautes-Pyrénées et celui de l'Aude.

A Tarbes, un pont est détruit en son milieu, emportant deux "spectateurs" qui s'y étaient aventurés.

Plus à l'Est, dans le Val d'Ariège, la crue de la rivière et des laves torrentielles\* font 82 morts.



*Dessin du pont de Tarbes sur l'Adour lors de son effondrement...*

*Source Christophe Cathelain – loucrup65.fr.*

...puis photographié.

Source Christophe Cathelain – loucrup65.fr).



Un villageois témoigne :

“ Ces eaux descendant des montagnes avec une rapidité vertigineuse, se frayèrent un passage à travers tous les obstacles, ne respectant rien, mutilant, arrachant et entraînant avec elles tout ce qui barrait leur écoulement, c'est ainsi que cherchant leur niveau naturel, elles se précipitèrent dans le Vernazobre qui, insuffisant pour les contenir, les refoula dans les rues avoisinantes qui se convertirent elles-mêmes en torrents. Dans l'espace de cinq à dix minutes, les deux tiers de la ville furent submergés et la terreur à son comble...”

”

**Le 12 septembre 1875**, c'est au tour du village de St Chinian dans l'Hérault de subir une crue éclair\* effroyable, typique des épisodes méditerranéens brefs, souvent localisés mais très intenses. Un gros orage qui s'abat sur les reliefs dominant le bassin du ruisseau du Vernazobre, petit affluent de l'Orb, va faire déferler une vague qui, bloquée par un embâcle\*, va, en quelques minutes seulement, inonder la ville médiévale sous 1 m 50 d'eau avec une brutalité inouïe.



**Le bilan est très lourd.**

97 morts,

149 maisons détruites,

300 obligées de l'être

après les dégâts subis et plus de 200 familles réduites à la misère.

Une récolte entièrement détruite sur pieds.

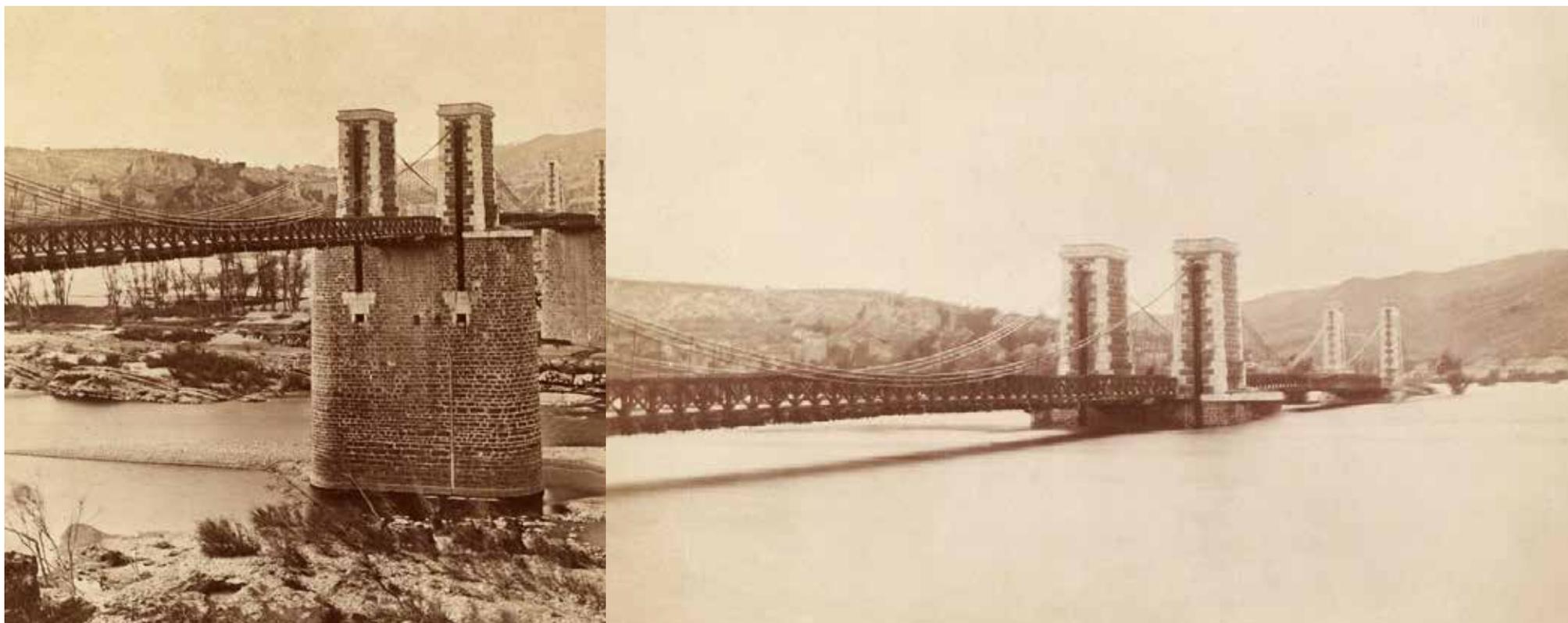
*St Chinian après le désastre.*

Photo de Albert Fabre Source médiathèque de Montpellier Côte Ms 1076\_08.

# Septembre 1890, l'Ardèche à l'extrême

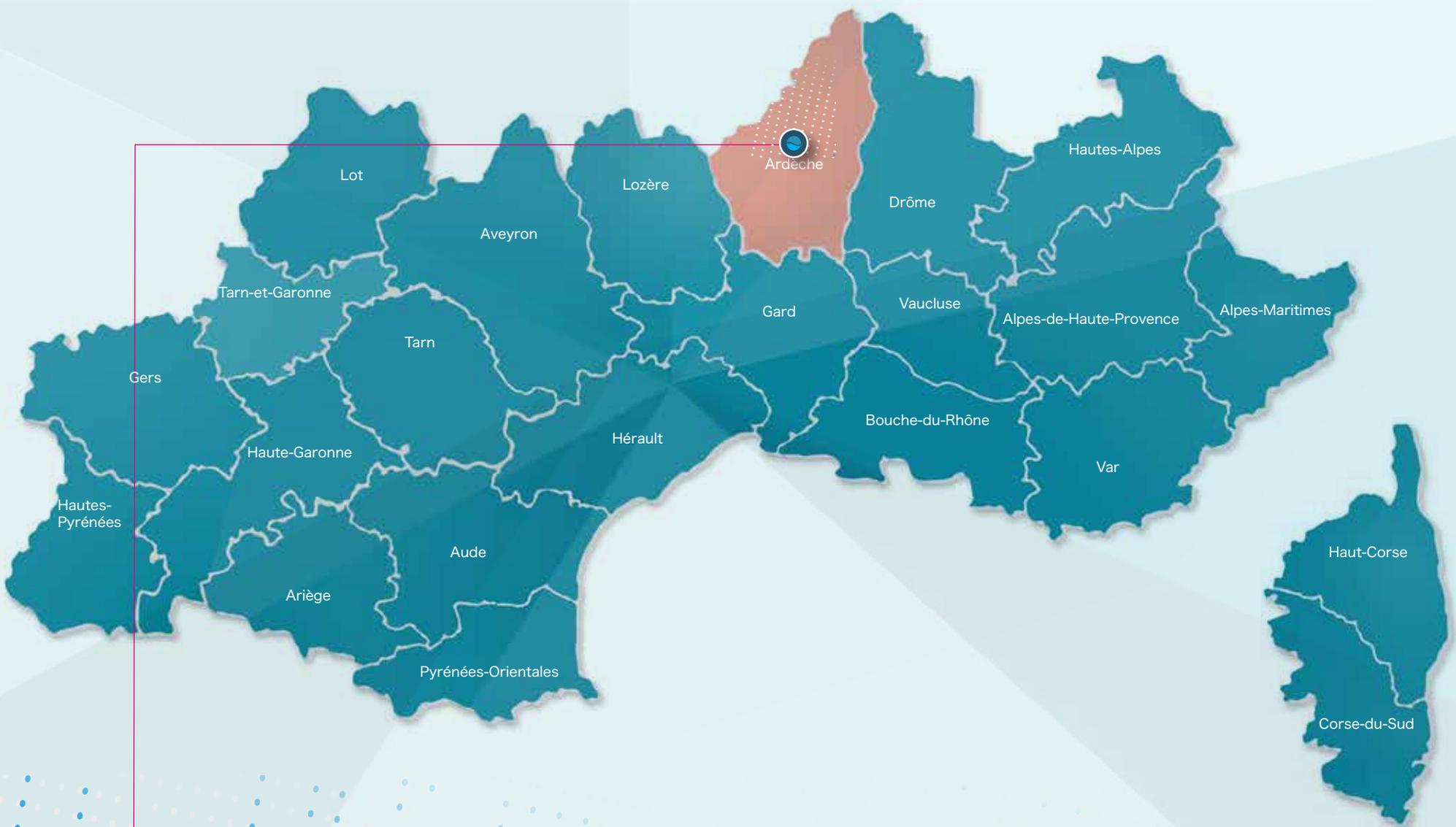
L'inondation qui frappe le bassin versant\* de l'Ardèche ce 23 septembre 1890 reste encore de nos jours, l'évènement de référence pour cette rivière. Héritée de pluies continues qui débutent le 19 septembre au soir, elle atteint son paroxysme le 22. Après une accalmie, la pluie reprend dans la nuit du 23 et affecte le nord Vivarais. L'ensemble du département est touché comme le bassin de l'Eyrieux.

Henry Vaschalde, observateur météorologique à Vals-les-Bains, a rapporté d'innombrables témoignages faisant part d'une cinquantaine de victimes, de dégâts considérables sur les cultures et de pas moins de 28 ponts détruits sur le bassin de l'Ardèche.



*L'Ardèche au pont reliant Salavas (en arrière-plan) à Vallon Pont d'Arc. À gauche à l'étiage\* à droite lors de la crue du 22 septembre 1890. Elle a atteint une hauteur de 17m60 !*

Source : [gallica.bnf.fr/](http://gallica.bnf.fr/) Bibliothèque Nationale de France.



150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN

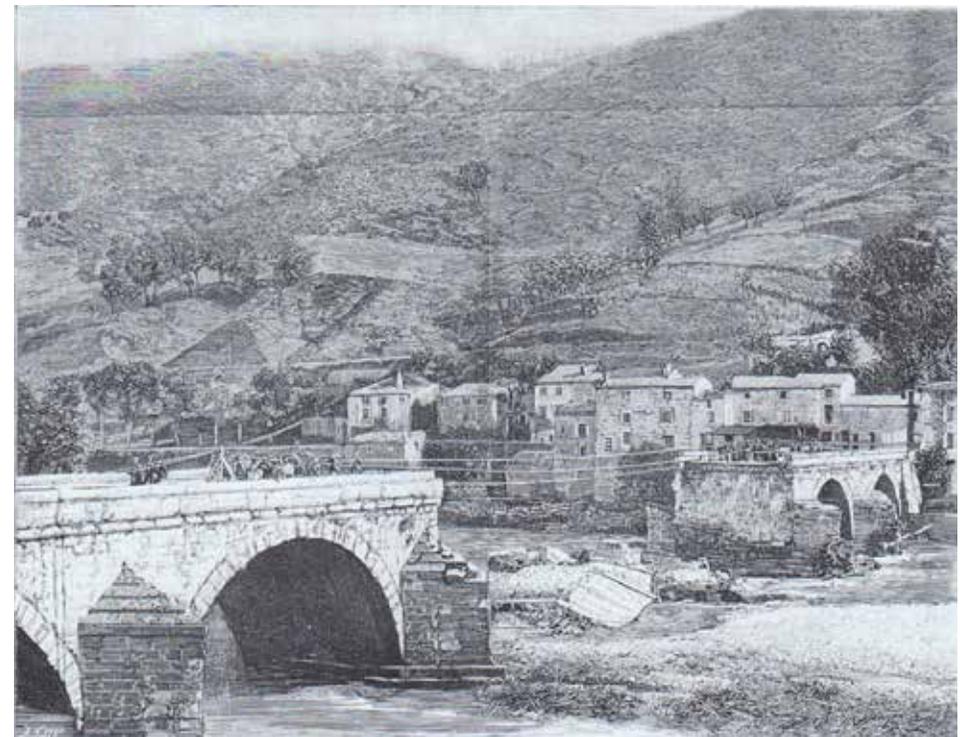


Au Pont d'Arc, cette hauteur atteint 21 mètres.  
Source : [gallica.bnf.fr/](http://gallica.bnf.fr/) Bibliothèque Nationale de France. Côte G 69629.



*Le pont de St Laurent-du-Pape détruit par la crue de l'Eyrieux.  
« Il datait des Etats du Vivarais et avait supporté les crues de 1827,  
1846 et 1857 »*

*Henry Vaschalde. Editions J Brun et Compagnie Carpentras.*



*De chaque côté du pont, des gens installent un système de cordage  
pour échanger des vivres.*

*D'après une photo du Dr Juventin.*

# Septembre 1900, les Cévennes

Si l'année 1900 est avant tout marquée par ces intenses épisodes cévenols qui ont touché le Gard et la Lozère, elle l'est aussi par la multiplication d'autres inondations un peu partout sur l'arc méditerranéen (Vaucluse, Aveyron, Hérault, bassin de la Durance...) y compris en Espagne et Italie.

Ces pluies provoquent d'ailleurs une crue importante du Rhône notamment par un nouveau "coup d'Ardèche" majeur.

## Mais 1900 c'est aussi l'année d'un record

950 mm de pluies sont enregistrés en 10 heures à Valleraugue (30) au Pied du Mont-Aigoual le 29 septembre et provoquent une crue de l'Hérault.

Longtemps considéré comme peu crédible, ce chiffre est aujourd'hui validé.

Outre les rivières cévenoles gardoises, c'est le Tarn en Lozère qui sème la désolation. Il monte de 18 mètres à Ste-Enimie, le 28 septembre, atteint le 3<sup>ème</sup> étage des habitations et emporte plusieurs ponts.



*Ste Croix-Vallée-Française (30) dévastée par la crue du Gardon de Ste-Croix.*

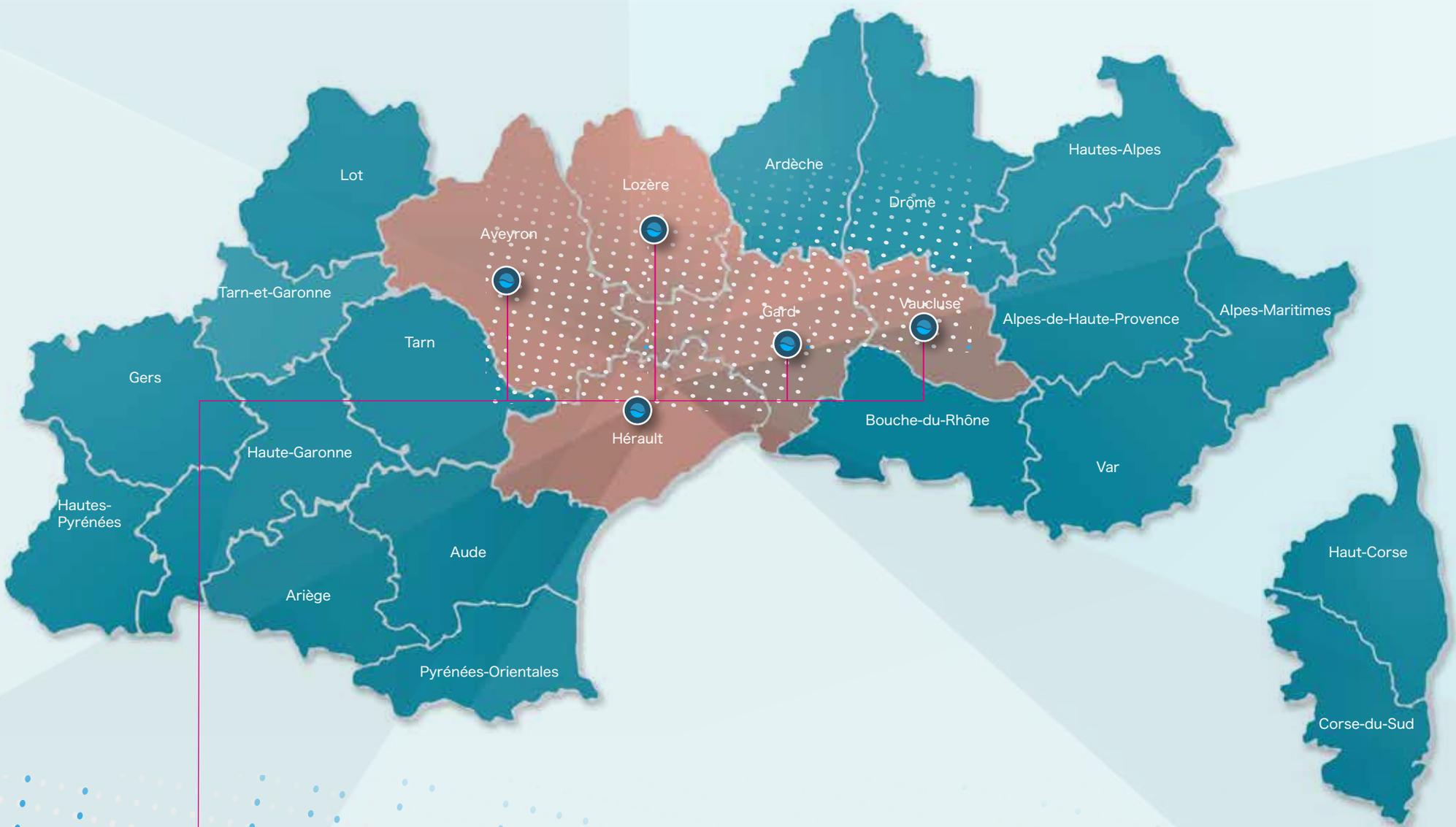
*Archives départementales de la Lozère.*

“ L'Hérault se transforme en torrent tumultueux, créant une lame d'eau qui atteint le deuxième étage des maisons riveraines, dévastant tout sur son passage.

“Sur Valleraugue, aucune perte humaine et aucun blessé n'ont été référencés”

M. Michel, instituteur du village.

”



1875 1890 1900 1907 1930 1940 1957 1958 1963 1988 1992 1994 1999 2002 2010 2011 2014 2015 2016 2018 2019 2020

150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



*Ste Croix-Vallée-Française (30) dévastée  
par la crue du Gardon de Ste-Croix.  
Archives départementales de la Lozère.*

« La Roulotte des Saltimbanques » lors de la crue du Tarn à Ste-Enimie (48).

Archives Départementales de la Lozère.



Pont emporté par le Tarn à Ste-Enimie.

Archives Départementales de la Lozère.



Le Pont de Montvert (48)  
après la crue du Tarn.

Archives départementales de la Lozère.

# 1907, crues à répétitions

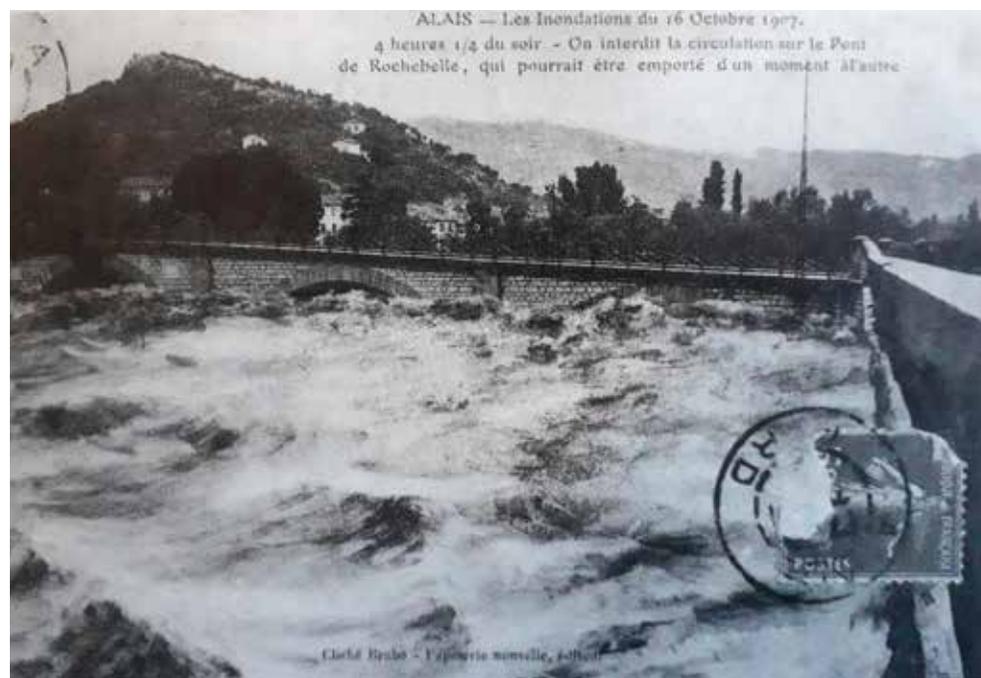
En cet automne 1907, l'ensemble de l'arc méditerranéen français subit une succession de crues intenses et dévastatrices.

Cinq épisodes majeurs vont tour à tour affecter divers territoires et faire au total au moins 25 victimes.

Du 2 au 28 septembre, ce sont tout d'abord les départements du Gard, du Vaucluse et de l'Hérault, suivis de la Lozère et de l'Ardèche les 8 et 9 octobre, qui subissent de forts épisodes méditerranéens.

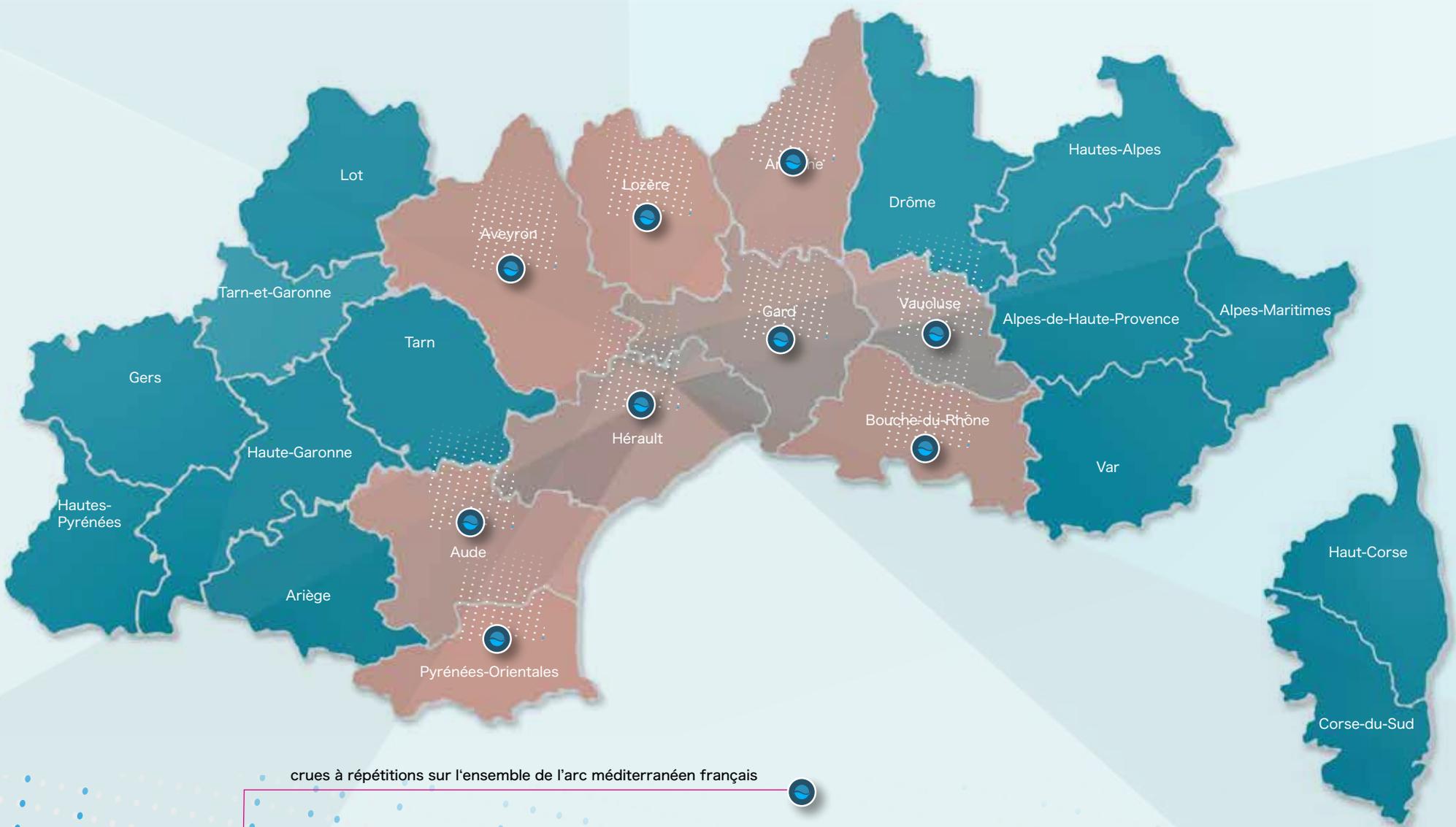
Les 12 et 13 octobre, l'Aude et les Pyrénées-Orientales sont touchés alors que le Gard et l'Hérault le sont de nouveau avec une réplique les 15 et 17 octobre sur ces deux départements.

Enfin du 6 au 9 novembre, l'Occitanie est de nouveau inondée (Aude, Hérault, Aveyron) mais aussi la Provence (Vaucluse et Bouches-du-Rhône).

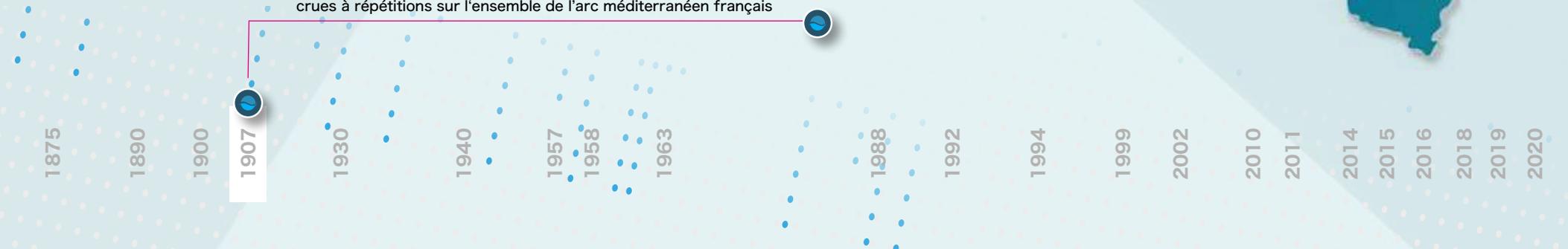


*Le Gardon d'Alès en crue  
au niveau du Pont vieux  
et de Rochebelle à Alès le 16 octobre.*

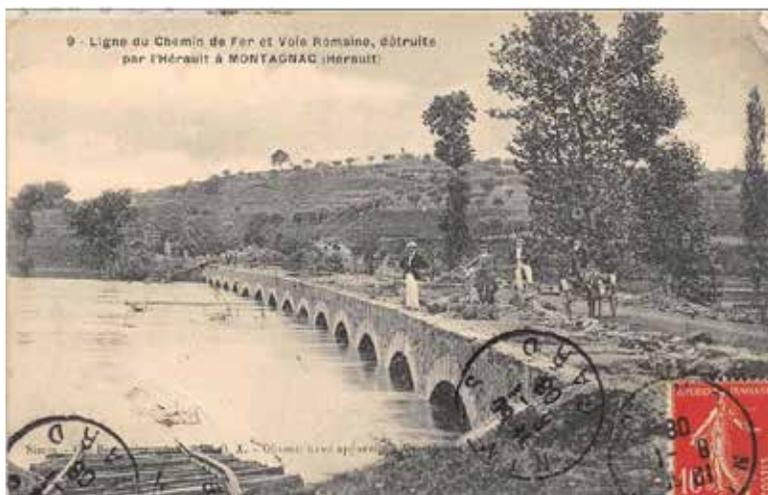
Source : archives départementales du Gard.



crues à répétitions sur l'ensemble de l'arc méditerranéen français



150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



*La ligne de Chemin de Fer détruite  
par l'Hérault à Montagnac (34)  
lors des crues de novembre.*

*Source geneant.org.*



*MAX DU CAMP, phot.-édit.  
Inondations de SOMMIÈRES, 26 Septembre 1907. - Quartier du Pont. Porte enfoncée par des poteaux*



*Inondations de SOMMIÈRES, 26 Septembre 1907.  
Ecole de 450. Matelasses emportées par les eaux*

*Sommières après la crue du Vidourle  
du 26 et 27 septembre.  
Le Président de la République Armand  
Fallières se rendra sur la commune  
pour constater les dégâts.*

*Sources : Nemaussensis.com.*



## A Apt (84) le Calavon se réveille le 8 novembre

On peut lire inscrit en haut de cette carte :

« Du côté de l'Oncle Ode, la vigne est emportée et les arbres arrachés. C'est un désastre général »

Et en bas « hier soir à 7h ce pont disparaissait complètement sous l'eau »

Plus instructif encore, le message inscrit à son dos nous dit ceci :

« Rose est arrivée en bonne santé mais par une pluie battante qui dure encore à l'heure actuelle. Nous sommes inondés. Calavon déborde et emporte les ponts. Le bas de la rue de la République est sous 1m50 d'eau, nous n'en avons pourtant point encore chez nous. Chez mon beau père, l'eau atteint 2m50 dans les remises d'en bas et emporte les tonneaux pleins de vins qui sont dans la cave. »

Source collection Jean-Paul Jouval.



L. - BÉDARRIDES (Vaucluse). - Inondations 5/15 Novembre 1907.  
Le Cours et Vieux Remparts (près le pont de l'Ouvèze).

A Bédarrides, dans le Vaucluse, c'est l'Ouvèze qui vient inonder le village pour une énième fois.

Source collection de M Mazzia.

# Mars 1930, le Tarn et l'Agout

**C'est à la fin de l'hiver, à la suite de pluies continues associées à la fonte des neiges que l'ensemble du Sud-Ouest subit les inondations les plus meurtrières du XX<sup>ème</sup> siècle en France.**

L'inondation est particulièrement tragique sur le bassin du Tarn et en particulier en aval de la confluence de la rivière avec son affluent l'Agout, sur les communes de Reyniès, Moissac et Montauban (82).

Les pluies débutent le 28 février et ne s'arrêtent que le 3 mars en milieu de journée.

Le long du Tarn, le pic de crue atteint son maximum dans la nuit du 3 à 4, surprenant la population. On dénombre 230 victimes selon des estimations dont 130 sur la commune de Moissac où une digue et un remblai de voie ferrée cèdent soudainement.

En plus du prix humain, le prix économique sur l'industrie, l'agriculture et les réseaux est majeur.

Certainement en réponse à cette tragédie, les Plans de surface submersible, premiers documents d'urbanisme créés en France au regard du risque inondation, seront mis en place quelques années plus tard.



*Maisons détruites à Moissac (82) après la rupture d'une digue sur le quai du Canal.*

Archives Départementales du Tarn-et-Garonne. Edit. J. Bouzin, Cote AD82 2FI Moissac 137.

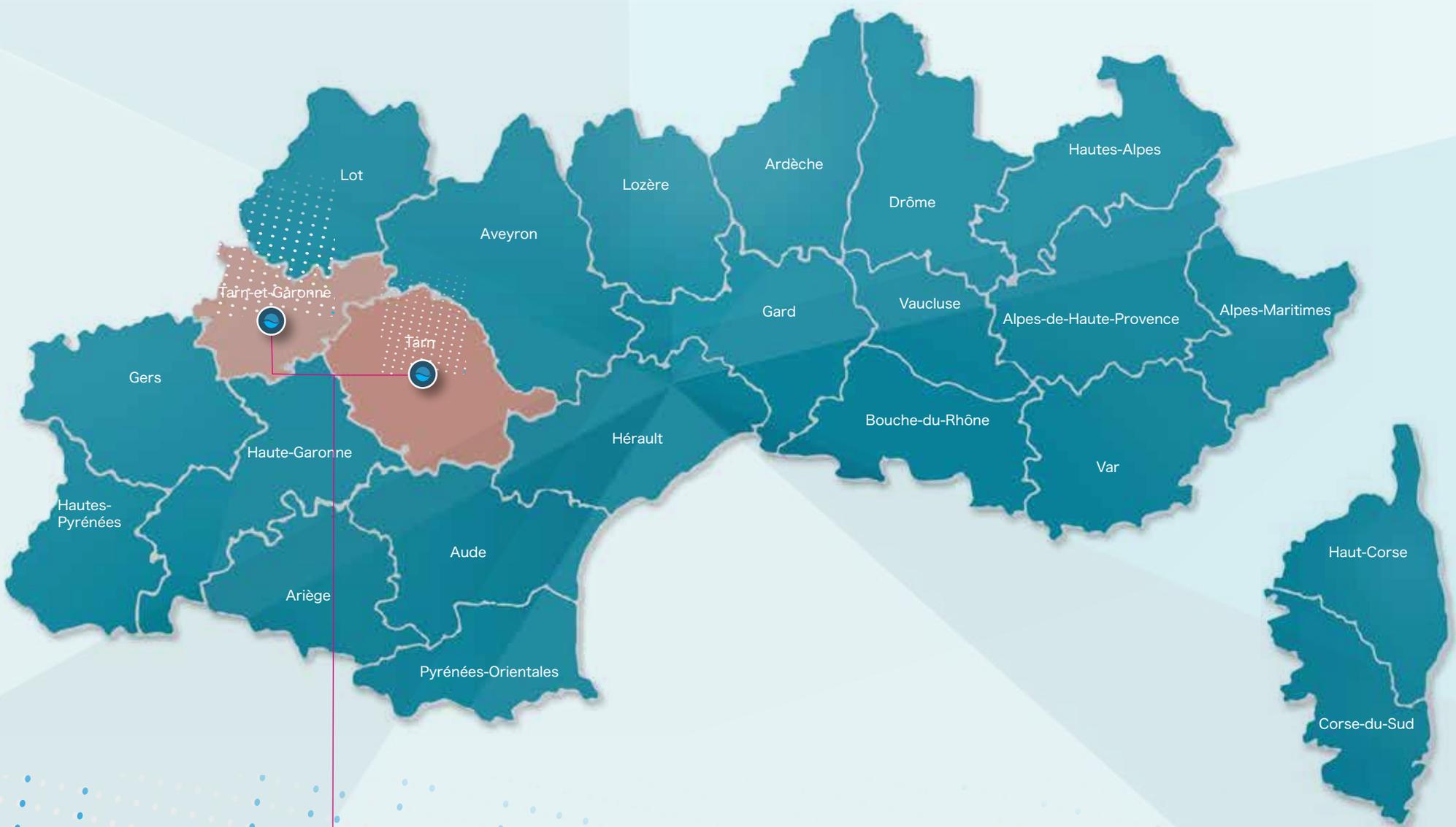
Le soir du lundi 3 mars, une partie de la population de Moissac assiste, malgré la montée des eaux, à un spectacle donné par le cirque Hagenbeck installé en zone non-inondable.

C'est à leur retour vers 22h qu'ils découvrent leurs quartiers engloutis, où d'autres personnes, malheureusement, étaient restées chez eux.

“ *Un sinistré de Moissac, nous racontant les phases du désastre, ne dissimulait pas qu'une heure ou deux avant la rupture des digues, les gendarmes parcouraient les rues menacées et invitaient les habitants à fuir. Mais, en général, on refusait d'obéir à leurs avis.*

*On s'est félicité qu'une partie de la population de la malheureuse ville ait eu, ce soir-là, la bonne fortune d'assister à un spectacle dans un cirque de passage. Pourtant, le Tarn, à la tombée du jour, dépassait déjà de 30 à 40 centimètres.* ”

(Pardé\*, 1930)



150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



*Le Faubourg Saplacou à Montauban (82)  
totalement dévasté par le Tarn.*

*Archives départementales du Tarn-et-Garonne.  
CL. Jaubert, Cote AD82 2FI Montauban 112.*



*Un quartier de Reyniès (82) totalement rasé.  
La crue du Tarn n'a laissé que l'église et la mairie debout.*

*Archives départementales du Tarn-et-Garonne.  
Edit. J. Bouzin, Cote AD82 2FI Reyniès 3.*



Sur le bassin du Tarn, 9 grands ponts ont été détruits ainsi que plus de 3 000 maisons. Beaucoup d'entre elles étaient particulièrement vulnérables à l'inondation en raison des matériaux qui les composaient (briques crues).

Montauban (82).

Source : [gallica.bnf.fr/](http://gallica.bnf.fr/) Bibliothèque Nationale de France.

# 1940 L'Aiguat\* en Catalogne

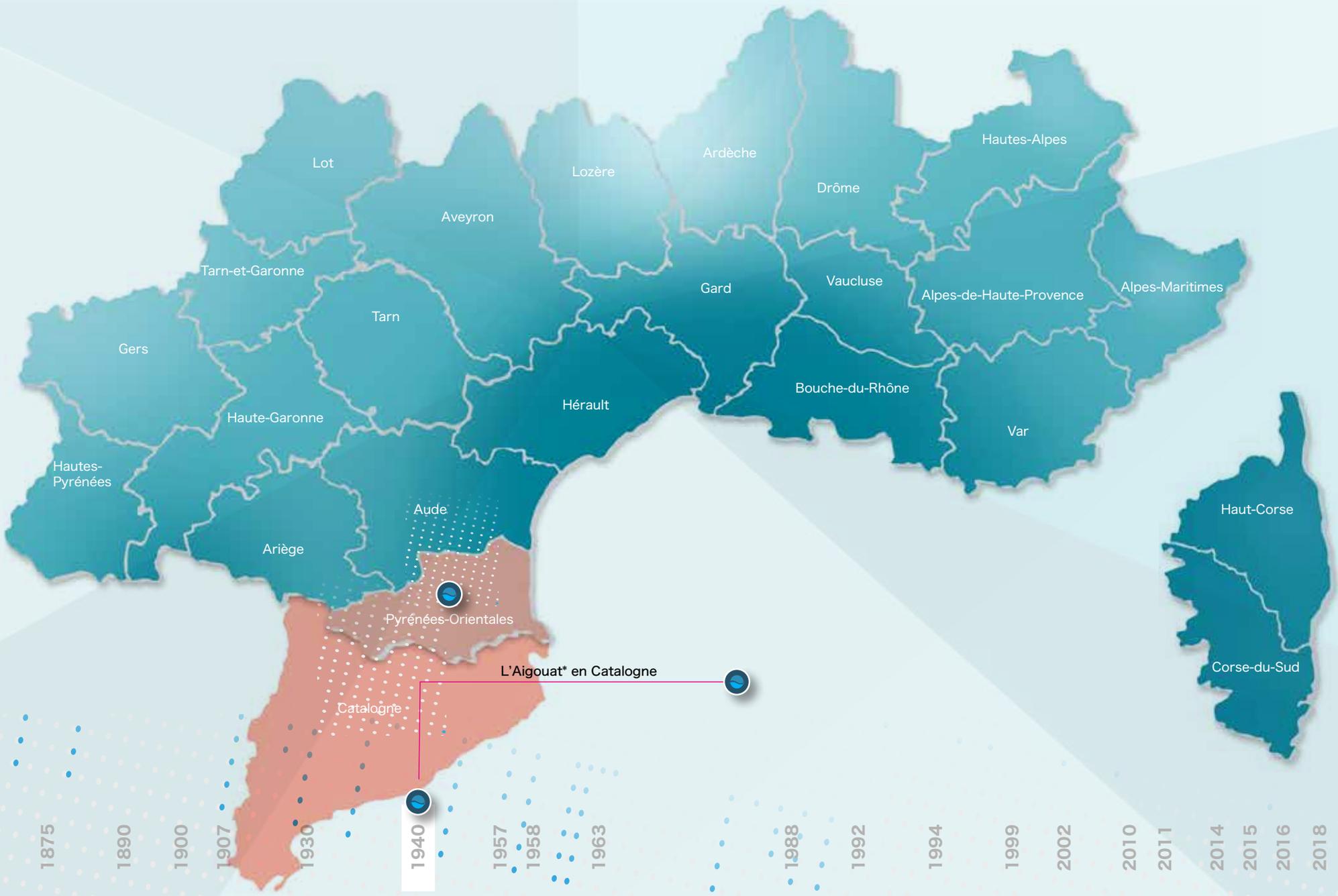
**10 ans après les inondations du Sud-Ouest, c'est au tour de la Catalogne de subir des crues exceptionnelles. Elles surviennent entre le 16 et le 20 octobre 1940 dans un contexte politique particulier qui lui a empêché d'avoir un écho national.**

Côté Français se sont les bassins du Tech, de la Têt et de l'Agly qui reçoivent des précipitations jamais enregistrées et estimées selon Maurice Pardé\*, chargé de l'étude des événements, à plus de 1 000 mm pour la seule journée du 17 à St Laurent-de-Cerdans et un cumul de 1930 mm en 5 jours.

Ces inondations font 57 victimes dont la moitié à Amélie-les-Bains située sur le Tech.

Côté espagnol le bilan est encore plus lourd avec plus de 200 victimes en particulier à Gironne.





150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



N° 65 L'usine du Pas du Loup avant et après la crue de 1940. Cliché E.T.1



*Une usine hydro-électrique dans la vallée du Tech, détruite par un torrent et qui, après avoir résisté, a fini par céder, libérant soudainement une vague destructrice en aval.*

*Cliché ET1, source ONF/RTM 66.*



*Amélie-les-Bains après la crue. Des ouvriers installent un câble destiné à ravitailler la rive droite de l'agglomération. Une foule de curieux suit l'évolution des travaux près des ruines du casino.*

*Cliché N. Castagne, source ONF/RTM 66.*

*L'Aiguat\* a provoqué de nombreux glissement de terrains sur des versants prononcés et géologiquement vulnérables, comme ici dans la vallée du Tech où la RN 15 a été coupée.*

*Cliché E.T.1, source ONF/RTM 66.*



*Amélie-les-Bains – Palalda. Le pont de chemin de fer après la crue. Les rails boulonnés aux traverses restent suspendus dans le vide.*

*Cliché Clair Guyot, Source ONF/RTM 66.*



# Juin 1957, le Guil dans le Queyras

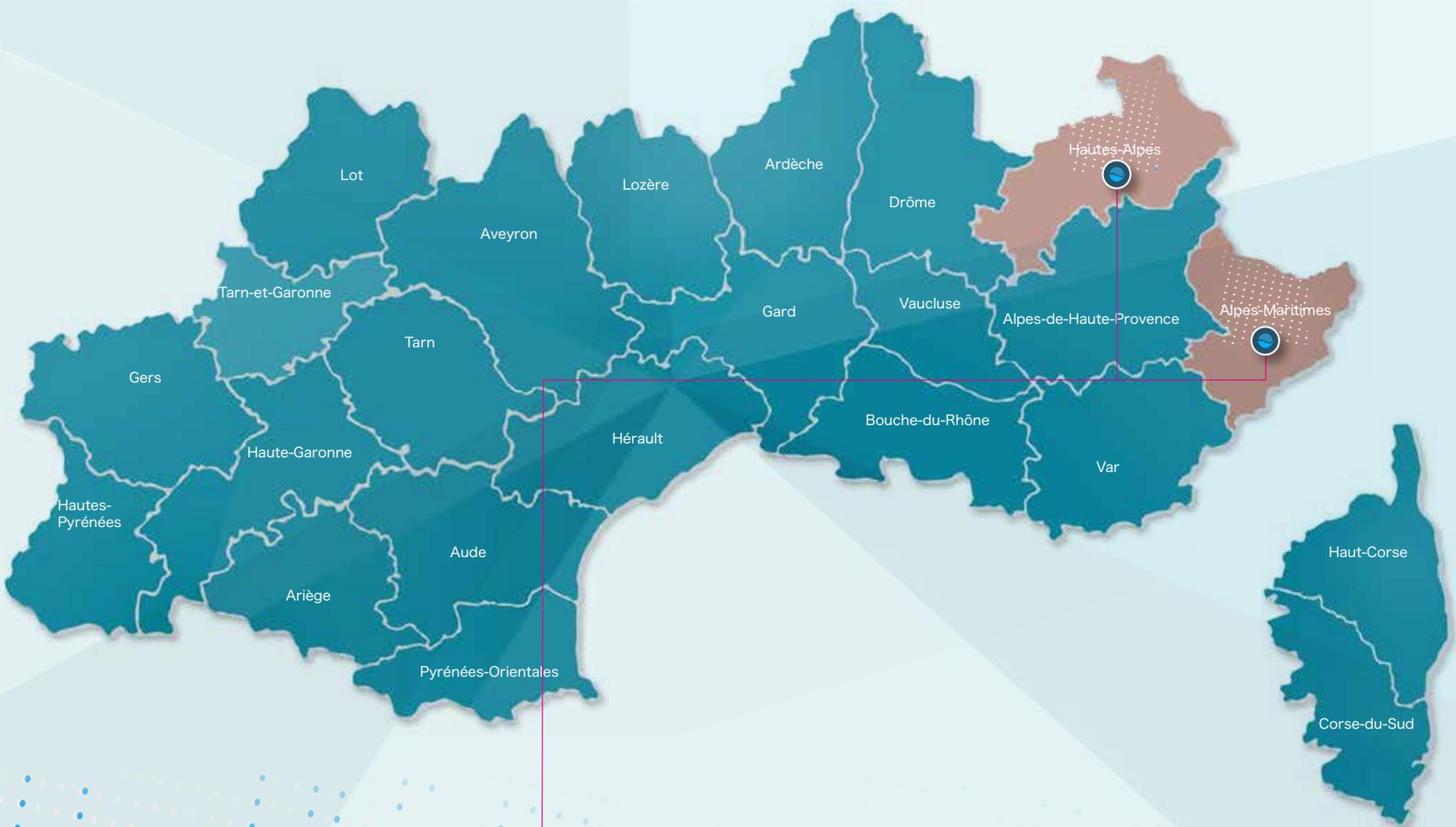
Les Alpes françaises sont exposées à ce que l'on appelle des "retours d'est", précipitations qui proviennent par débordements du versant italien du massif et qui selon la température peut amener de la neige ou de la pluie.

En ce mois de juin 1957, de fortes précipitations, avec un pic sévère le 13, s'abattent sur plusieurs secteurs alpins comme la Tarentaise, les Alpes-Maritimes mais surtout le Queyras (05), berceau du bassin versant du Guil, affluent de la Durance. Elles ont également coïncidé avec un redoux qui a fait fondre une partie d'un épais manteau neigeux laissé par un hiver prolongé. Le Queyras se retrouve totalement isolé. Beaucoup d'infrastructures sont détruites comme la voie ferrée et beaucoup de ponts. Des villages sont engloutis par des crues torrentielles extrêmement chargées en matériaux solides.

*C'est le cas de Ceillac, construit sur un cône de déjection, qui a été englouti par les gravats déposés par le Cristillan (affluent du Guil) en crue.*

*Archives Départementales des Hautes-Alpes  
Côte 14FI\_00376\_0056.*





150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN

## Récit d'un témoin

“ Les souvenirs, ils restent gravés... Dès l'après-midi on a commencé à protéger les berges en haut du village. Mais contre l'eau on ne peut pas faire grand-chose. Les gabions\* qu'on mettait étaient tout de suite entraînés. On scrutait le ciel avec angoisse, attendant la moindre éclaircie, espérant que la pluie et la moiteur allaient enfin cesser. On courait à travers le village en disant “le torrent saute, il va sauter d'un instant à l'autre”. Très rapidement, nous avons pris conscience que le Cristillan allait déborder et nous avons évacué avant qu'il n'y ait des blessés. Nous sommes donc allés nous réfugier à la Clapière avec nos bêtes. Le soir, des embâcles\* se sont formés en amont du village et nous n'avons pu l'empêcher d'inonder Ceillac. Quand le pont a cassé, ça s'est déversé de chaque côté. Le lendemain des hélicoptères de la protection civile sont venus chercher les femmes et les enfants. On a fait notre baptême de l'air ! L'eau est restée 13 jours dans le village, il y avait des torrents à trois endroits. On ne s'attendait pas à ça. On a mis tout l'été à nettoyer le village. Mais on a gardé le moral grâce au Service Civil, y'avait quelqu'un qui nous aidait.



Impressionnante épaisseur des engravements dans Ceillac.

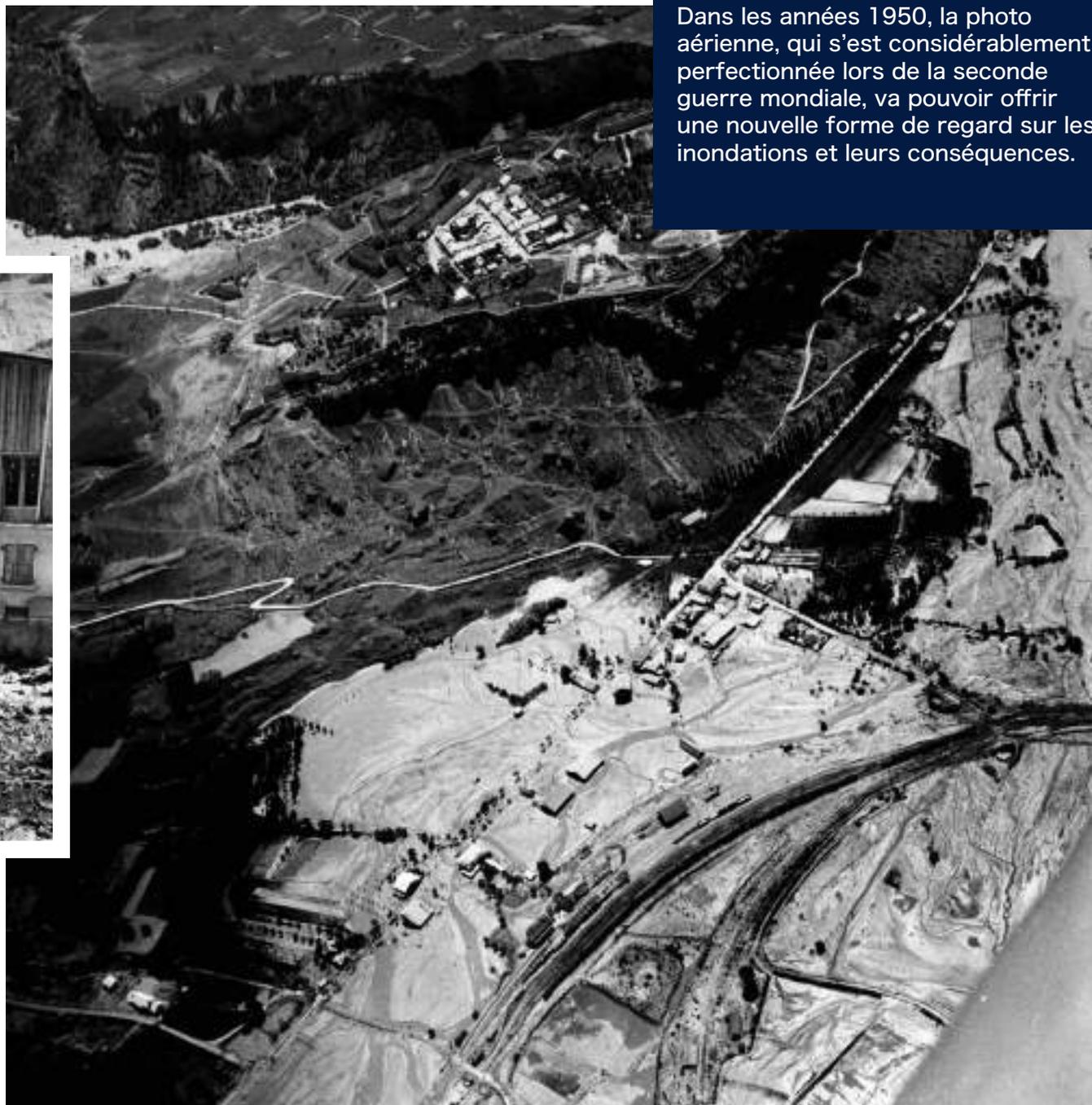
Archives Départementales des Hautes-Alpes

Côte 14FI\_00376\_0085.

*Maison affouillée\* par le Guil.*  
Archives Départementales des Hautes-Alpes.  
Côte 14FI\_00376\_0069.



*Vue aérienne de la confluence du Guil  
et de la Durance à Guillestre.*  
Archives Départementales des Hautes-Alpes.  
Côte 14FI\_00376\_0073.



Dans les années 1950, la photo aérienne, qui s'est considérablement perfectionnée lors de la seconde guerre mondiale, va pouvoir offrir une nouvelle forme de regard sur les inondations et leurs conséquences.

# Septembre et octobre 1958, le Gard

**Deux nouvelles crues majeures provoquent l'inondation la plus meurtrière du XX<sup>ème</sup> siècle en France depuis celle du Tarn de 1930.**

La plus violente débute le 29 septembre. Elle est provoquée par des pluies intenses qui se concentrent sur les Cévennes (429 mm en 48 heures à St-Jean-du-Gard). La crue fait 35 victimes. Parmi eux 21 automobilistes dont 18 en Gardonnenque entre Boucoiran et St-Chaptas, le 30 septembre.

Elle fait d'énormes dégâts à Alès, en particulier au Pré St-Jean, et détruit 4 ponts à Ners, St-Jean-du-Gard, Labaume et Cendras.

Quarante-cinq communes sont sinistrées et des millions d'hectares de cultures sont ravagés.

Les dégâts s'élèvent à 80 milliards de Francs.

Les 3 et 4 octobre, de nouvelles précipitations (150 mm à Génolhac en 2 jours) provoquent une nouvelle crue violente, bien que plus modérée.

Fraîchement revenu au pouvoir, le Général De Gaulle se rendra dans le département pour exprimer sa solidarité avec les sinistrés et les élus.

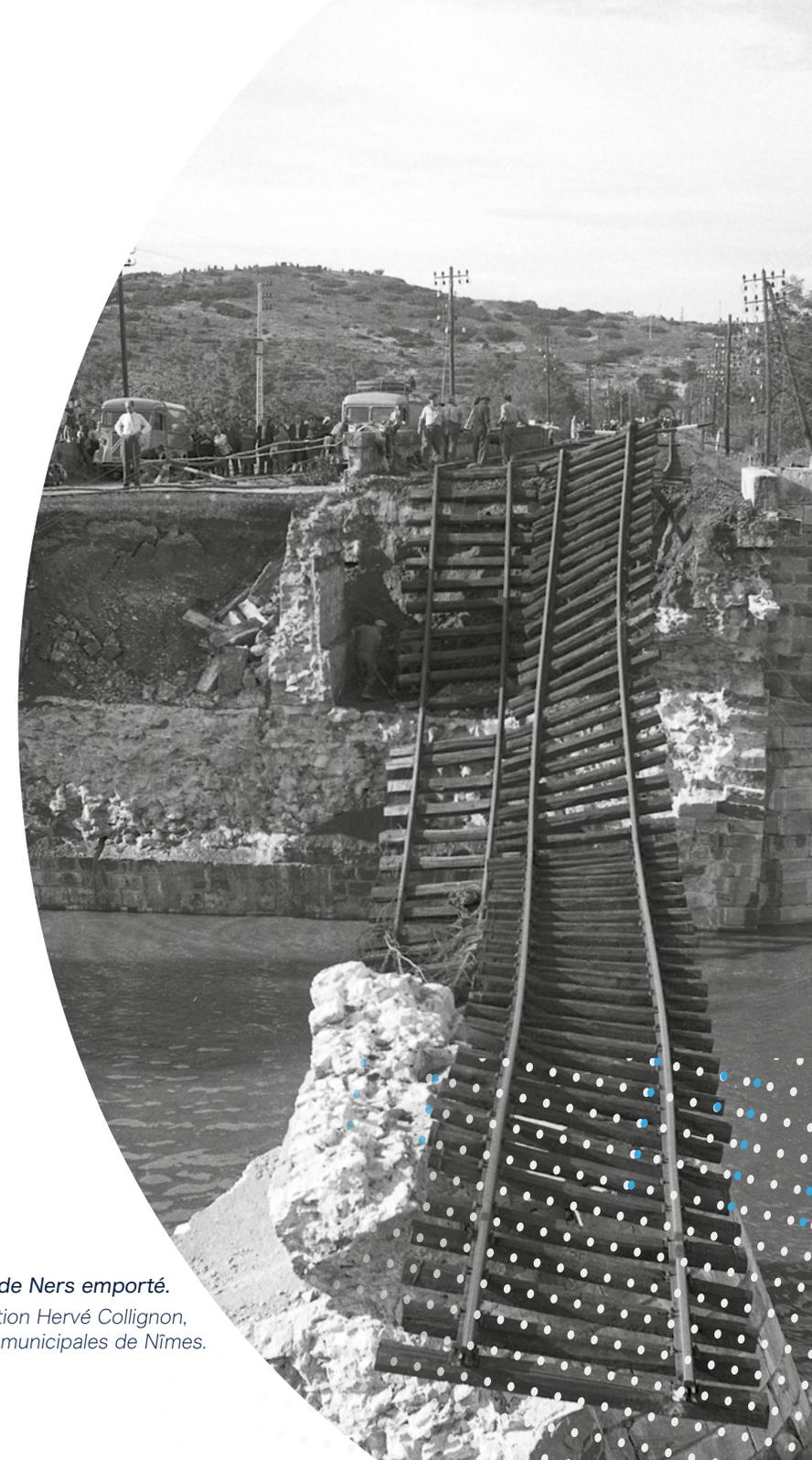
42



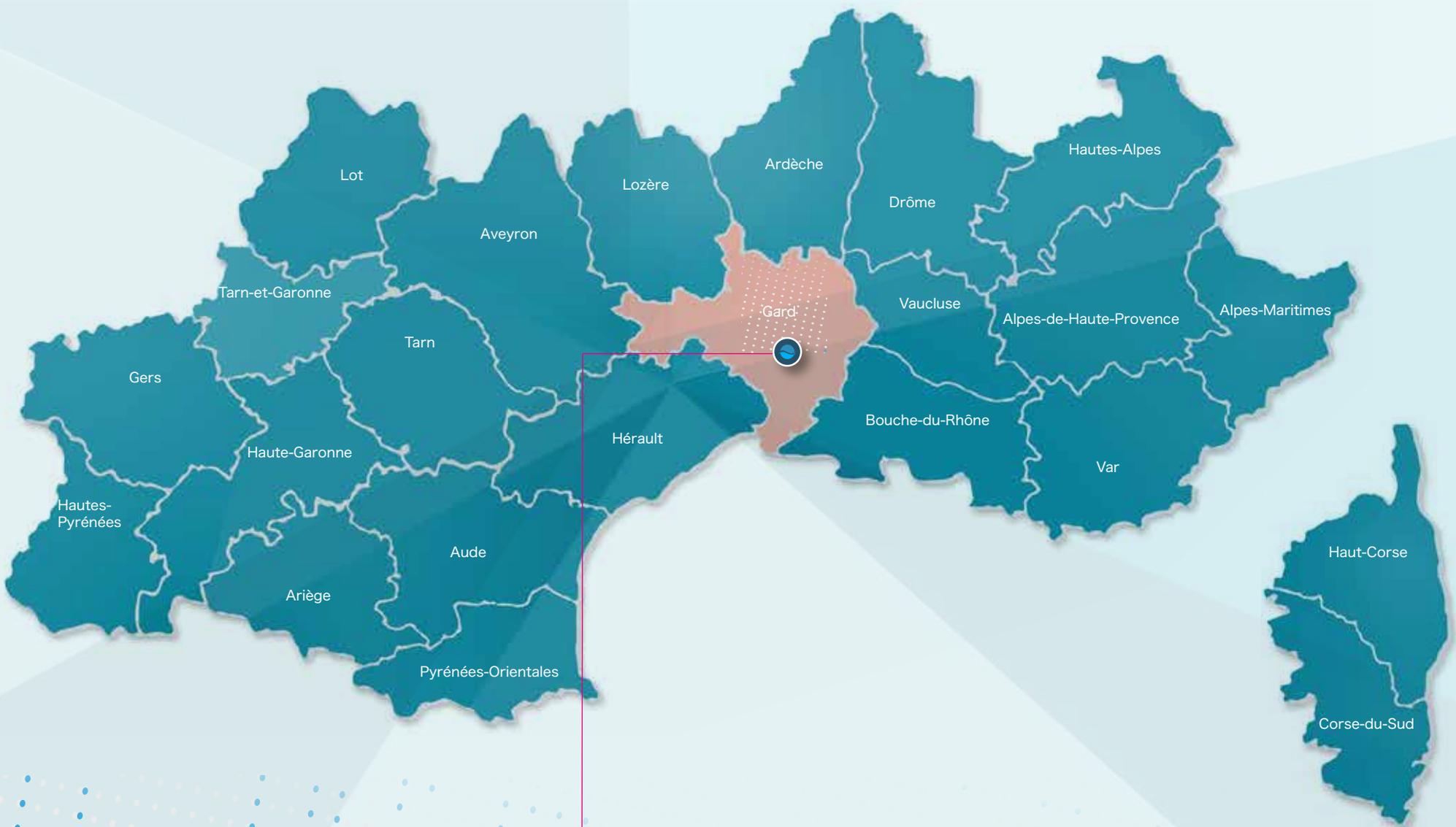
*Le Gardon à Collias...*  
Photo Georgette Grazioli.



*...A Remoulins...*  
Photo Paul Boyer.



*Le Pont de Ners emporté.*  
Photo Collection Hervé Collignon,  
archives municipales de Nîmes.



150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



*Le Gardon à Montfrin.  
Fond Hervé Collignon,  
archives municipales de Nîmes.*



*Le Vidourle à Sommières.  
Fond Hervé Collignon,  
archives municipales de Nîmes.*

*Le Pont sur le Vidourle à Sommières.*

*Fond Hervé Collignon,  
archives municipales de Nîmes.*



45  
*van*

*Le Pont de St-Jean-du-Gard emporté  
par le Gardon et le pont,  
aujourd'hui, sur lequel on peut  
remarquer des pierres plus blanches héritées  
de la réparation de sa plus haute arche.*

*Photo fond Hervé Collignon, archives municipales de Nîmes.  
Photo Jean-Marc Décombe.*



# Novembre 1963, l'Ardèche et le Gard

**Cette année-là, deux évènements marquants affectent les départements de l'Ardèche, du Gard et de l'Hérault.**

Tout d'abord le 3 août, un intense orage fait déborder furieusement le Doux à Lamastre (07) qui emporte le pont de Retourtour.

En novembre un épisode pluvieux frappe le Gard et l'Hérault.



*Le Doux à Lamastre (07) le 3 août à 18h30.  
Le pont de Retourtour entièrement submergé  
au moment où il va être emporté.*

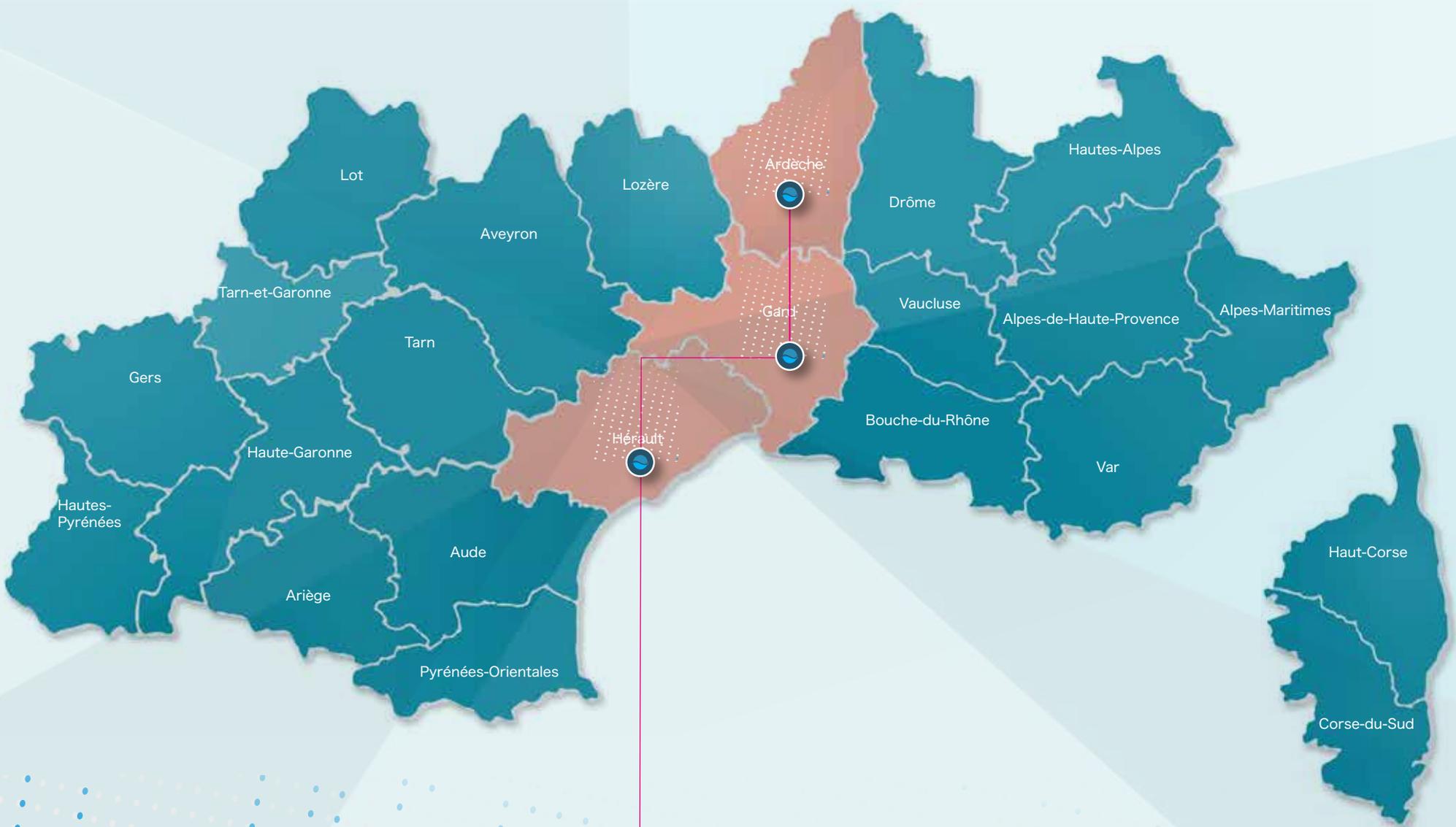
Sources SPCGD\*.



*Le Vidourle déborde le 4 novembre et crée une brèche  
dans une digue par laquelle le fleuve viendra inonder  
St-Laurent-d'Aigouze (30) où l'heure est au nettoyage.*

Fond Hervé Collignon, Archives municipales de Nîmes.





150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



Le centre-ville de Nîmes est exposé à un risque particulier lié à la configuration de son réseau hydrographique. Il est situé au pied d'un plateau calcaire (le Plateau de Garrigues) d'où descendent des talwegs\*, la plupart du temps à sec, et qui, après avoir traversé le centre-ville, rejoignent le Vistre, petit fleuve côtier.

### **On les appelle ici les cadereaux**

Recouverts dans les années 1950 pour des questions de salubrités et créer de nouveaux axes de circulation pour un parc automobile de plus en plus important, ils ont ainsi disparu du paysage mais ont refonctionné brutalement dans la nuit du 4 au 5 novembre pour la première fois depuis 1915.

*Le centre-ville inondé.*

*Fond Hervé Collignon,  
Archives municipales de Nîmes.*



*L'Avenue Georges Pompidou inondée.  
Sous la chaussée se trouve le lit du Cadereau d'Alès  
qui avait été recouvert dans les années 1950.*

*C'est certainement le photographe  
de presse Hervé Collignon qui pause  
ici pour l'occasion, dans sa Dauphine.*

*Fond Hervé Collignon,  
Archives municipales de Nîmes.*

# Octobre 1988, Nîmes de nouveau

**Silencieux depuis 1963, les cadereaux se réveillent de nouveau avec une violence inouïe le matin du 3 octobre 1988.**

Un orage extrêmement intense, libère en effet près de 400 mm de pluies en quelques heures sur le plateau des Garrigues.

Le centre-ville est alors traversé par de vrais torrents.

Le soir, la France, abasourdie, découvre au journal télévisé, les images de ces enchevêtrements de voitures, de flots tumultueux qui emportent tout sur leur passage.

Il n'y a eu que 9 victimes, mais une rumeur infondée, qui perdure encore aujourd'hui, parlera de plusieurs dizaines.

Depuis cette période, la ville, et aujourd'hui la Métropole, entreprennent des travaux colossaux pour réduire l'aléa sur la ville.

Ils sont accompagnés d'actions de sensibilisation et de développement de la culture du risque parmi la population (poses de repères de crues, interventions scolaires, actions de réduction de la vulnérabilité des bâtiments privés et publics...).

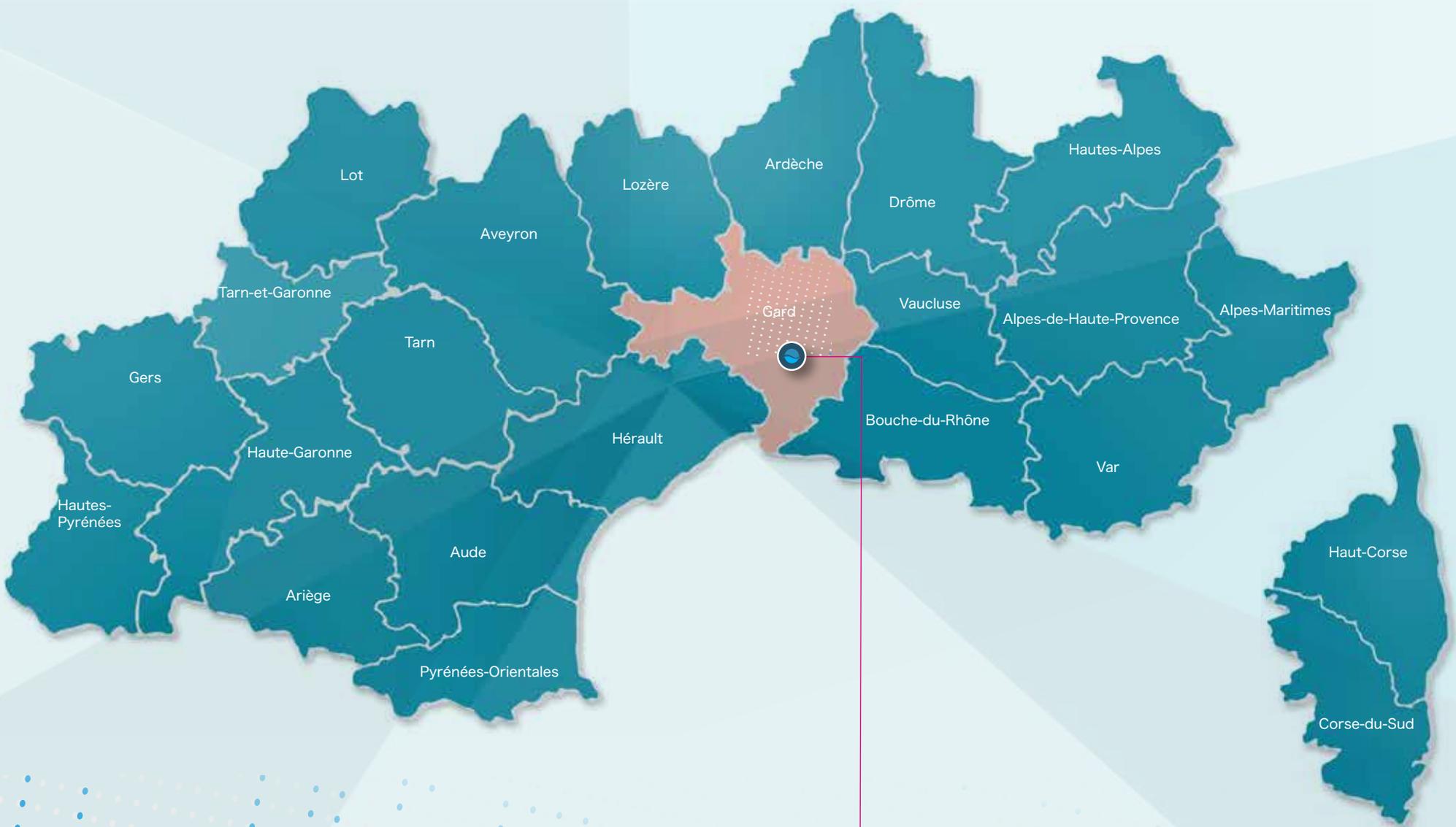
## Les Cat'Nat'

La Catastrophe de Nîmes est le premier évènement majeur pour lequel le régime d'indemnisation des victimes de catastrophes naturelles va être mis à l'épreuve. Institué en 1982 à l'initiative d'Haroun Tazieff, alors délégué aux risques majeurs auprès du gouvernement, ce système, baptisé **Cat'Nat'** dans le jargon des assureurs, est basé sur la solidarité entre les assurés, qu'ils soient exposés à un risque naturel ou non.



*La Place de la Maison Carrée inondée.*

*Photo Georges Mathon.*



150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



*La place de la Maison Carrée et l'Avenue du Général Perrier en 1988.  
(photo Georges Mathon) et aujourd'hui (photo Jean-Marc Décombe).*



*Rue Pépin le bref.  
Photo Georges Mathon.*



...Enchevêtrement de voitures à l'angle de la rue de la Madeleine et de la rue de l'Etoile (photo Georges Mathon) en 1988 et aujourd'hui.  
Photo Jean-Marc Décombe.

# Septembre 1992, Vaison-la-Romaine

Quatre ans après les impressionnantes images des inondations de Nîmes, la France découvre celles, incroyables, des flots de l'Ouvèze, qui en cette journée du 22 septembre submergent le pont romain de Vaison-la-Romaine (84).

C'est un orage qui, en quelques heures, fait s'abattre 300 mm de précipitations sur les affluents amont de la rivière comme le Toulourenc. Ceci va permettre la propagation d'une énorme onde de crue tout le long de la rivière jusqu'à sa confluence avec le Rhône à Sorgues-sur-Ouvèze.

De nombreux autres villages comme Bédarrides sont gravement endommagés et on dénombre 38 victimes.

L'Ardèche, elle aussi, a connu une crue majeure ce jour-ci.

*Photo de gauche : Le Pont Romain vu de l'amont le lendemain de la crue. L'Ouvèze, l'a submergé, mais il a résisté. En raison du resserrement du lit par deux éperons rocheux auquel le pont est ancré, l'Ouvèze s'est élevée de 17 mètres et a créé en aval un remous gigantesque.*

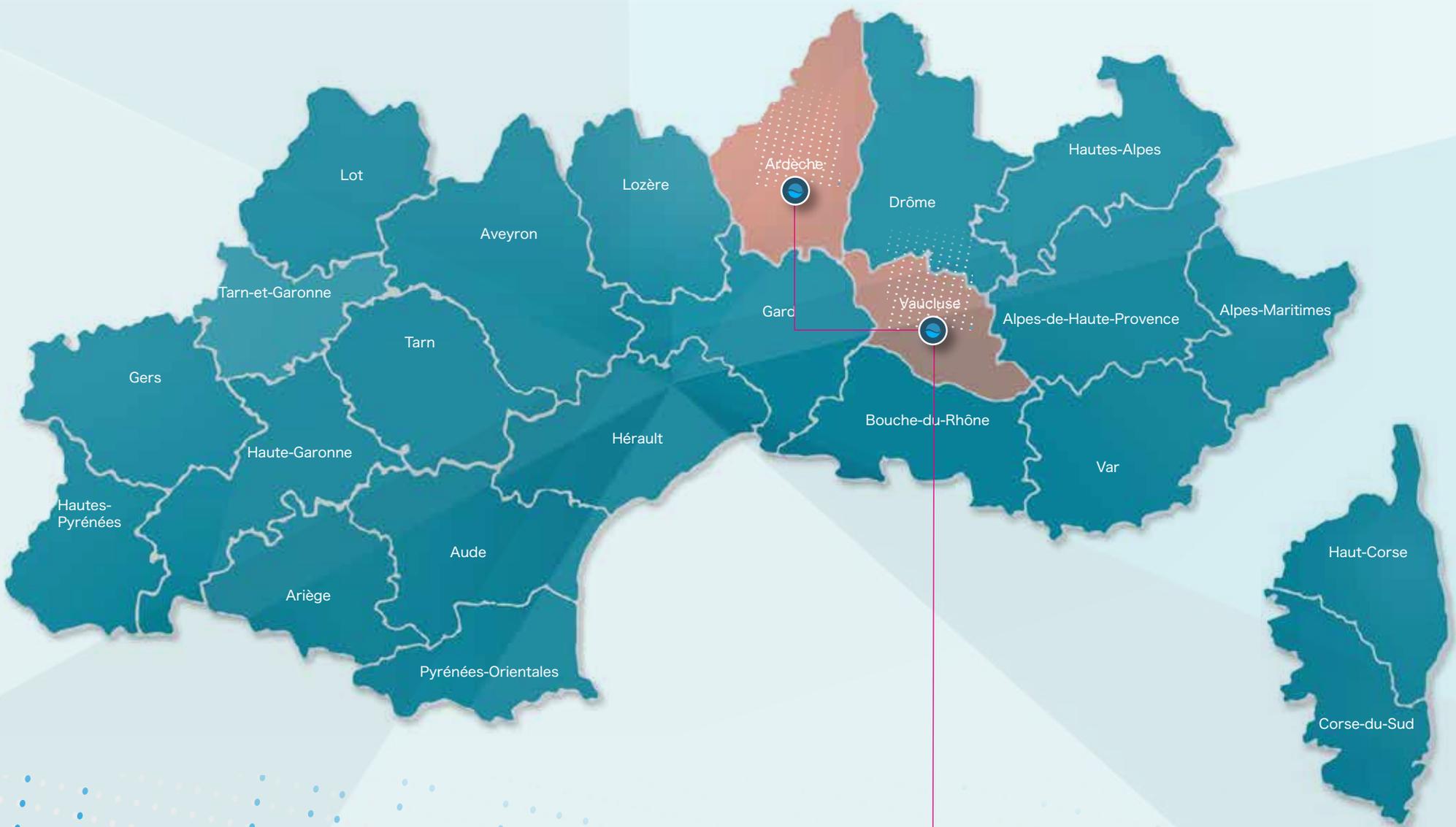
*Photo SDIS\* 84, source Cyprès.*

*Photo de droite : C'est juste en aval du pont romain que la catastrophe a été la plus grave.*

*Des lotissements, des campings, des commerces, des ateliers, installés dans le lit majeur\*, voire le lit moyen\* de l'Ouvèze n'ont pas résisté.*

*Photo SDIS\* 84, source Cyprès.*





150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN

Le cas de Vaison-la-Romaine a renforcé une réflexion déjà en cours à l'époque au sujet de l'occupation du sol en zone inondable.

Elle a abouti à la création, en 1995 des lois « Barnier », alors ministre de l'environnement. Elles ont institué, entre-autre, la création des Plans de Prévention des Risques (PPR\*). Ces documents d'urbanisme, joints au PLU\*, règlementent la construction au regard des risques inondation par débordement.

Le centre "A cœur joie", situé à la confluence\* du Lauzon et de l'Ouvèze a été totalement ravagé sans heureusement compter de victimes.

Les laisses\* de crues marron sur la façade nous permettent d'évaluer la hauteur de la submersion.



Photo SDIS\* 84, source Cyprès.



*Un supermarché totalement dévasté en aval du pont romain.  
Photo SDIS\* 84, source Cyprès.*

# Novembre 1994, le fleuve Var

**En cet automne 1994, un épisode pluvieux majeur balaye le sud-est de la France.**

Parties des Cévennes et du Languedoc, les pluies atteignent les Alpes-de-Haute-Provence et les Alpes-Maritimes le 5 novembre.

L'ensemble des cours d'eau de ces territoires entrent en crue. C'est le cas de l'Asse, du Verdon, de la Durance, de l'Esteron, du Loup, de la Siagne, de la Roya, du Paillon mais c'est surtout le fleuve Var qui va impliquer le plus de dommages. De sa confluence avec la Vésubie jusqu'à son embouchure, entre Nice et St-Laurent-du-Var, son lit majeur\* a été fortement urbanisé, en grande partie par des activités économiques et des bâtiments publics.

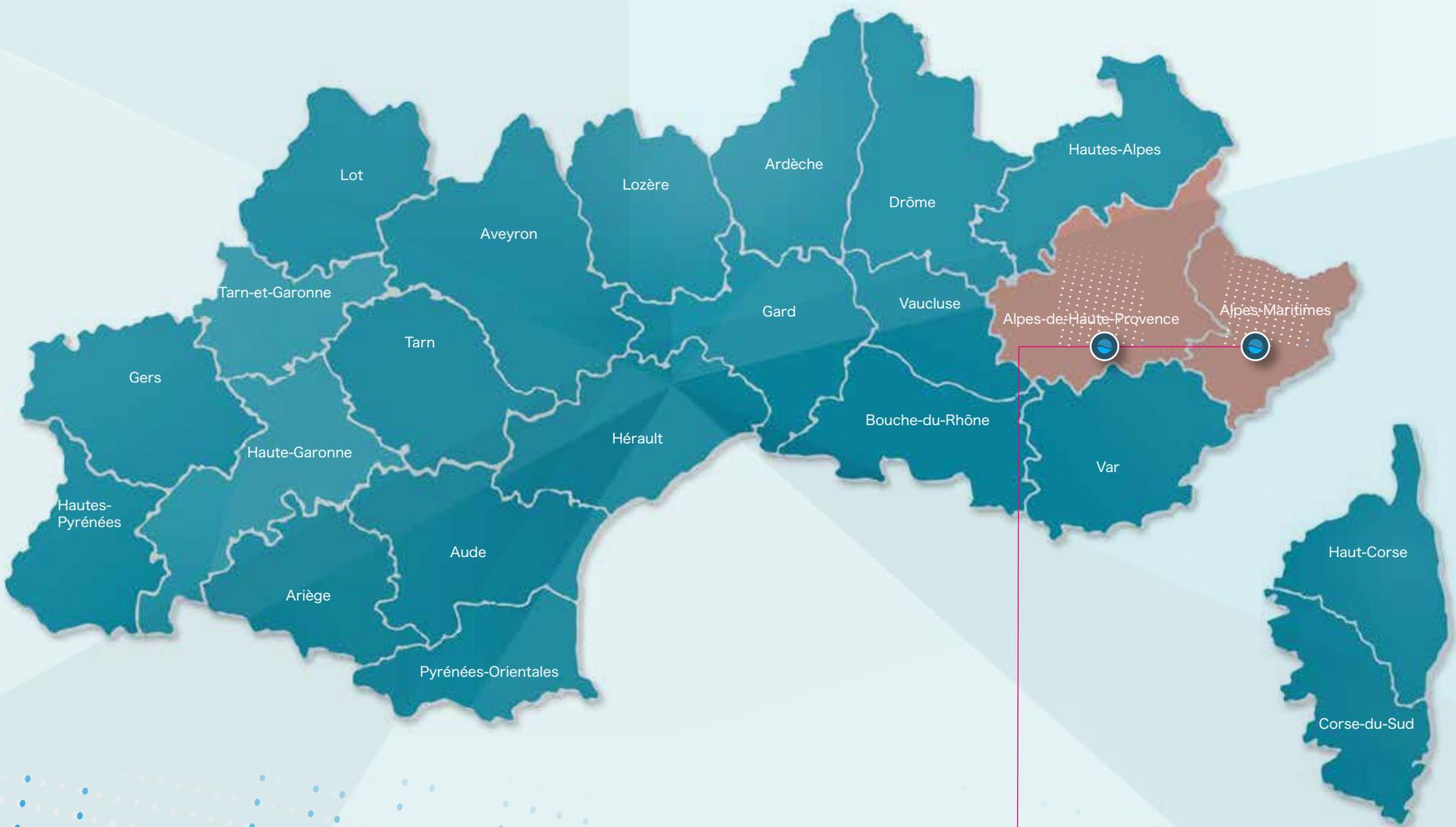
L'aéroport de Nice-Côte-d'Azur, construit sur un remblais gagné sur la mer, a lui-même été inondé et a été rendu hors service pendant plusieurs jours.

58



*Dans l'après-midi du 26 juin, un orage bref mais intense s'était déjà abattu sur la région de Grasse (06). La Siagne, petit fleuve côtier, est entré rapidement en crue et a inondé des zones résidentielles en particulier sur Auribeau-Sur-Siagne. Dégâts à Auribeau-sur-Siagne.*

*Photo SISA\*.*



150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



*Les berges du Var affouillées\* à Guillaumes (06).  
photo RTM\*06.*



*Sur l'ensemble du bassin versant\*, les infrastructures de transports ont été particulièrement touchées comme ici à Puget-Théniers (06) où la route et la voie ferrée ont été emportées.*

*Photo RTM\* 06.*

# Novembre 1999, l'Aude

L'épisode pluvieux des 12 et 13 novembre 1999 est exceptionnel par son étendue géographique, sa durée et son intensité.

Il s'est réparti sur le Tarn, les Pyrénées-Orientales, l'Hérault et surtout l'Aude, où on a enregistré des cumuls gigantesques en 24 h (622 mm à Lézignan dans les Corbières).

Les conséquences de ces précipitations dans ce département ont été dramatiques. 35 victimes, 438 communes sinistrées, les réseaux routiers et ferroviaires détruits, l'eau potable, l'électricité, le téléphone inaccessibles pendant des jours...



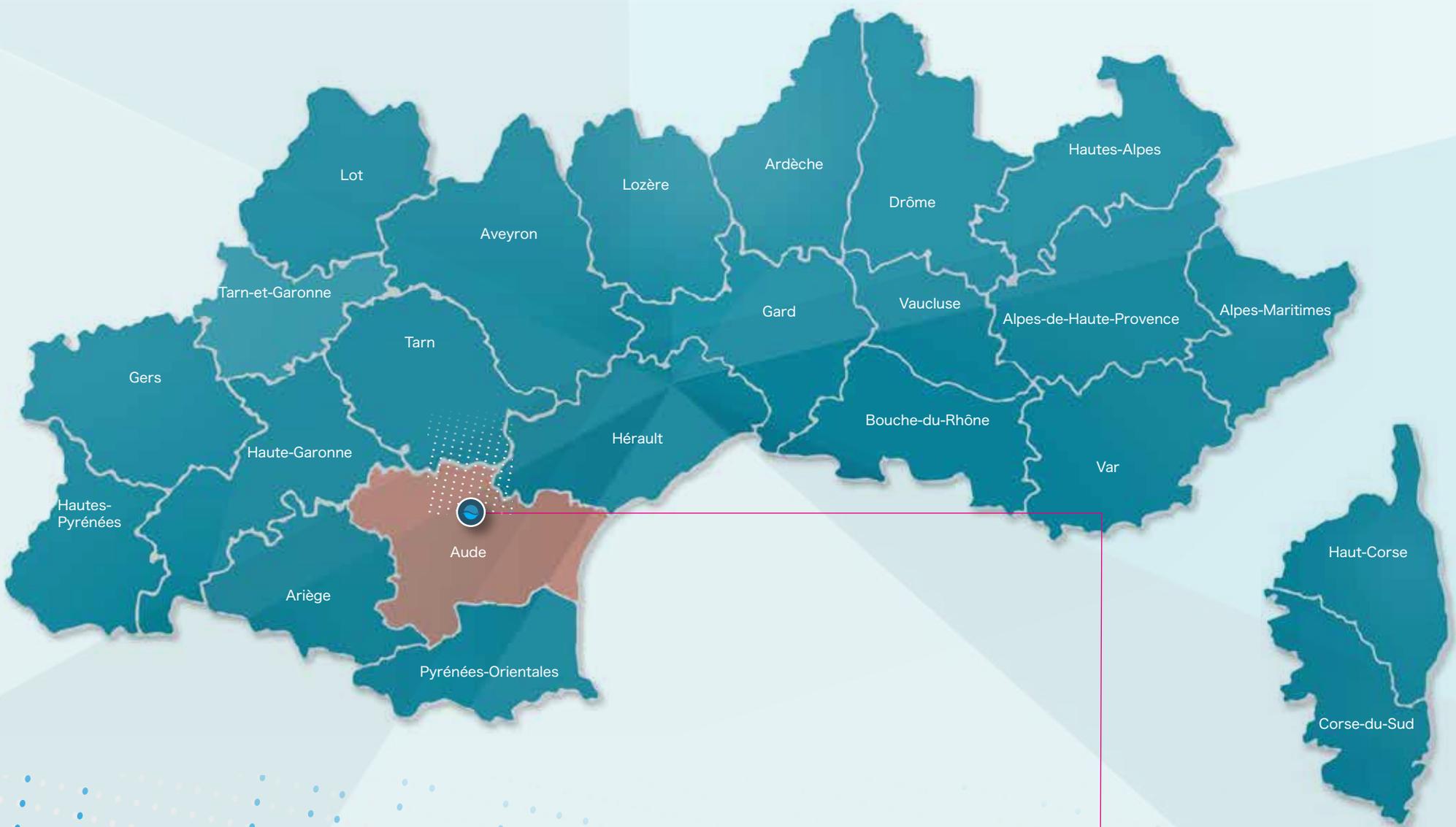
*Photos de gauche à droite :  
L'Aude : inondant un lotissement  
à Cuxac-d'Aude (11).*

*La Rocade de Narbonne  
et la plaine de l'Aude inondée.*

*Les restes d'un pont de chemin  
de fer à Sallèles-d'Aude.*

*La RD 6113 coupée par l'Orbieu  
à Villedaigne dans les Corbières.*

*Source DDTM\* 11.*



150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN

# Septembre 2002, crues historiques dans le Gard

Le dimanche 8 septembre 2002, en fin d'après-midi, des pluies intenses s'abattent sur le département du Gard et sur une partie de ceux du Vaucluse et de l'Ardèche.

## C'est un épisode méditerranéen majeur qui débute

Le soir même tous les cours d'eau de ce secteur entrent en crue (Gardon, Cèze, Vidourle, Vistre, Ardèche...). Les débordements et le ruissellement font déjà des dégâts et des victimes.

Le lundi 9, après une accalmie tôt le matin, une nouvelle vague s'abat en début d'après-midi. Les sols sont saturés. Les cours d'eau débordent avec plus de violence encore.

Les cumuls de pluies sur les deux jours sont extrêmes : 684 mm près d'Anduze et environ 400 mm sur Collias. Sur les hautes Cévennes, les précipitations sont plus modérées.

Le bilan est terrible : 23 décès et plus de 800 millions d'euros de dégâts dans le Gard.

Plus de 90 % des communes gardoises sont sinistrées.



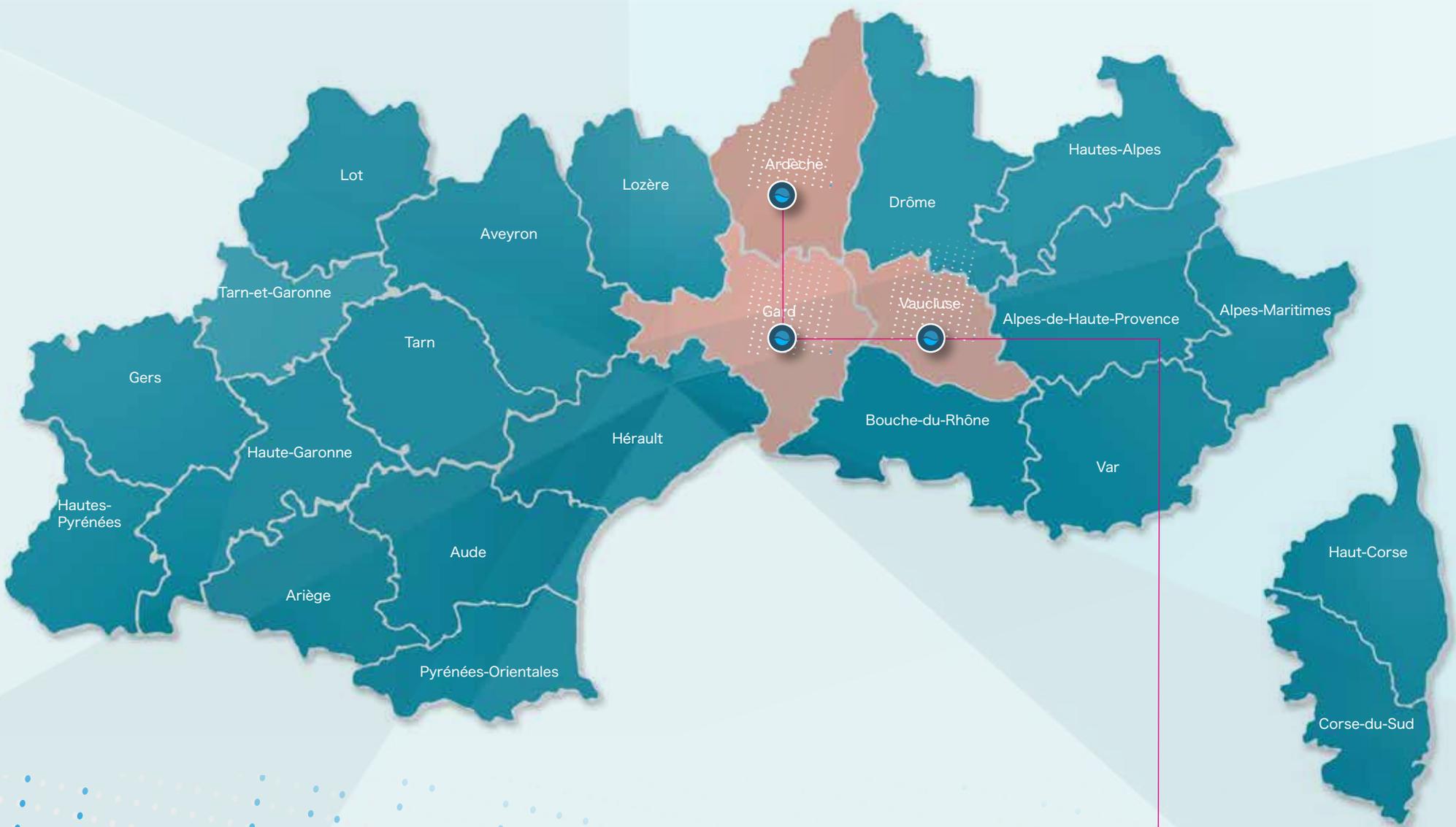
*Le Gardon au Pont du Gard le 9 septembre.  
A l'étiage, le pont n'a même pas une seule  
pile dans l'eau.*

*Photo Jean-Pierre Méger.*

*Le ruissellement est à la base de toute  
inondation. C'est lui qui, concentré  
ou en nappe, inonde d'abord  
des surfaces habituellement hors d'eau,  
puis vient alimenter les cours d'eau,  
provoquant leur débordement.  
Ici, près d'Anduze, il fut particulièrement  
spectaculaire, créant de véritables cascades  
temporaires sur les versants.*

*Photo Yvan Diebold.*





150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN

Séparée du Gardon par une vaste plaine alluviale de 7 km de large, Aramon (30) était, jusqu'aux aménagements de la CNR\*, exposée aux crues incessantes du Rhône. Un bras du fleuve longeait même le village.

Pour s'en protéger, le village s'était doté d'une digue qui le ceinturait au sud et à l'ouest. Maçonnée près du centre-ville, elle n'était qu'en terre dans les zones plus éloignées. La construction d'imposantes digues par la CNR\* a déconnecté le village du fleuve et les crues de celui-ci ne l'ont plus atteint. L'entretien de la digue en terre fut délaissé.

Le soir du 9 septembre 2002, le pic de la crue atteint le bas Gardon. A la confluence, engoncée dans un lit rétréci comme nous l'avons décrit, la crue ne peut que partiellement atteindre le Rhône. Une partie de l'eau déborde alors sur la rive gauche un peu avant de Montfrin et remonte la plaine jusqu'à la digue en terre. Celle-ci, cède par 7 brèches qui libèrent brutalement l'eau sur des quartiers récemment urbanisés et essentiellement constitués de lotissements. Beaucoup comportaient des maisons de plain-pied. Des dizaines de foyers se retrouvent surpris en pleine nuit. On relèvera malheureusement cinq victimes. Une grande partie du village, y compris le centre, est ensuite inondée par le Gardon, peut-être pour la première fois de son histoire, et en tout cas depuis ces derniers siècles.

Situé à la sortie des gorges du Gardon, le village de Collias a beaucoup souffert de la crue notamment un petit lotissement situé dans le lit moyen\* de la rivière. Il a été littéralement rasé.



*Photo en haut à droite :  
Un peu plus en aval, Remoulins,  
a également pris de plein fouet  
la crue du Gardon.  
Ici, route d'Uzès, un énorme  
embâcle\* et venu se déposer et  
la statue de la Madone a chuté.*

*Photo Paul Boyer.*

*Ci-contre : Les restes d'une  
maison dans le quartier  
du Ron de Fabre à Collias.*

*Photo Michaël Esdourrubailh.*

*Lotissement inondé à Aramon.*

*Photo Christian Gellet.*

Le Gard et l'Ardèche n'ont pas été les seuls départements touchés. Sur l'ouest du Vaucluse également, les cumuls de pluie ont atteint près de 400 mm et ont notamment provoqué la crue du Rieu à Piolenc.

Source CYPRES.



# Juin 2010, nouvel événement majeur dans le Var

Déjà alerté par des épisodes intenses en 2009, tout d'abord le 18 septembre à Ste-Maxime puis le 22 octobre à Cogolin, le département du Var subit en 2010 un événement majeur qui jette la stupeur à l'aube de la saison touristique.

Dans ce département, alors très préoccupé prioritairement par les feux de forêts au regard de l'étendue de sa couverture forestière (le Var est le département de métropole le plus boisé après celui des Landes) et surtout depuis le gigantesque feu de 2003 dans le massif des Maures, c'est en effet dans la nuit du 14 ou 15 juin, qu'un épisode pluvieux s'enclenche. Il se prolongera toute la journée du 15. Si tous les bassins versants du département sont touchés (Gappeau, Préconil, Giscle...), c'est sur celui de la Nartuby, affluent de l'Argens, que les pluies y sont les plus importantes. La Dracény (région de Draguignan) paye le plus lourd tribut des victimes et des dégâts causés autant par le ruissellement que par les débordements.

Cet événement a annoncé une décennie de nombreuses catastrophes rapprochées (2011, 2014, 2018, 2019) semblable à celle que le département avait subi en 1929, 1933 et 1934 sans atteindre toutefois l'intensité de la crue historique du 6 juillet 1827.



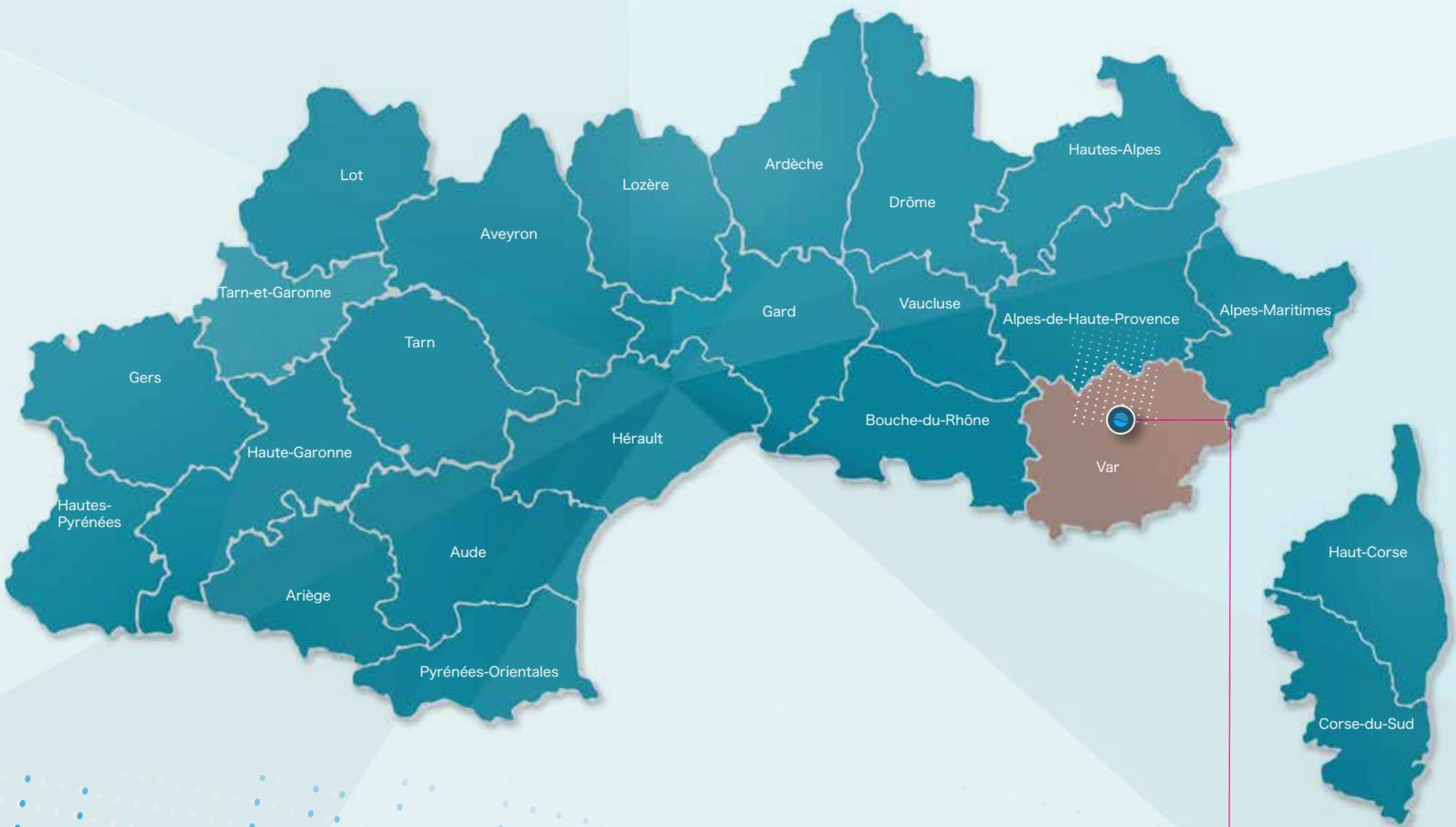
*Importants dégâts au rez-de-chaussée de cet immeuble après la crue du Préconil à Ste-Maxime le 18 septembre 2009.*

*photo DDSIS\* 83.*

*La Nartuby en crue au coeur de Trans-en-Provence le 15 juin 2010*

*Photo mairie de Trans-en-Provence.*





150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN

Le tourisme, activité économique essentielle sur ce territoire, a été profondément impacté. De nombreuses infrastructures touristiques et particulièrement les campings et camps de bungalows, très vulnérables, ont été gravement touchés.



Zone de camping à Fréjus après la crue de l'Argens.  
Photo Sébastien Gominet/ IRMA\*.



Boulevard de la Liberté à Draguignan.  
Photo mairie de Draguignan.

Affouillement\* des berges de la Nartuby  
à La Motte.  
Photo DDTM\* 83.



# 2011, première réplique dans le Var... et ailleurs

**Similairement à l'année 1907, l'Arc méditerranéen français a subi un chapelet d'épisodes pluvieux intenses répartis sur tout le territoire.**

Du 12 au 15 mars tout d'abord, les pluies touchent particulièrement l'Aude, le Tarn et l'Hérault.

Du 1<sup>er</sup> au 5 juin, c'est la Région PACA qui est touchée et particulièrement le Queyras (05) où les pluies s'accompagnent d'un retour d'Est.

Elles sont suivies le 12 juillet par de forts orages sur le Sud-Ouest.

A l'automne enfin, après des pluies diluviennes sur la région de Montpellier le 31 octobre, c'est un épisode majeur qui, s'étalant du 1<sup>er</sup> au 9 novembre, va une nouvelle fois arroser l'ensemble de l'arc méditerranéen et particulièrement le Var et les Alpes-Maritimes où des inondations catastrophiques interviennent de nouveau. L'Argens et bien d'autres cours d'eau, comme la Gisle et la Siagne, entrent en crue. Enfin c'est au tour des Pyrénées-Orientales d'être touchées du 12 au 21 novembre.

72



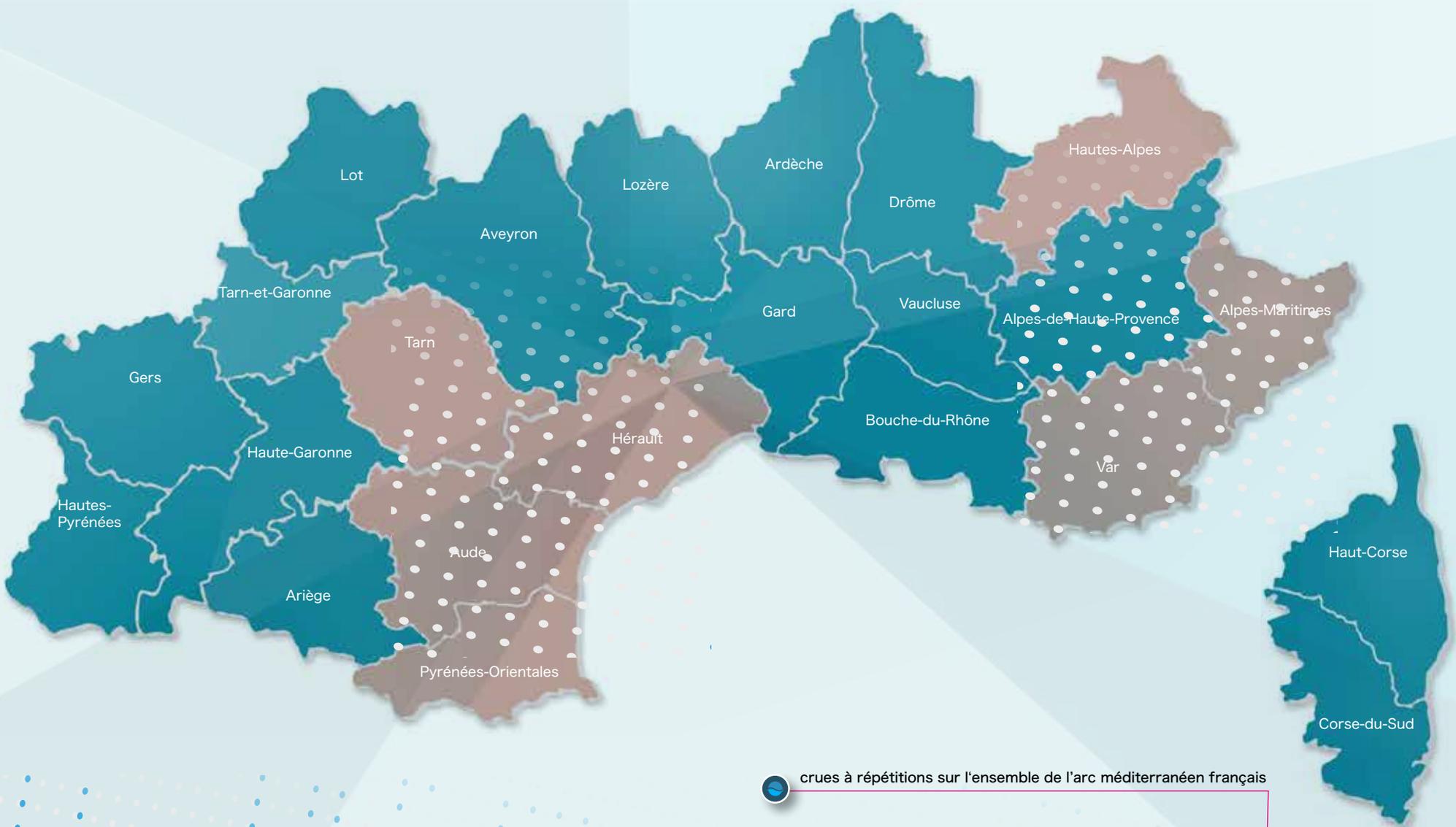
*L'Orb en crue au niveau du Pont-Vieux à Béziers (34) le 16 mars.*

*Photo EPTB\* Orb et Libron.*



*Habitations inondées par l'Argens le 6 novembre.*

*Photo Gendarmerie Nationale, Groupement du Var.*



1875 1890 1900 1907 1930 1940 1957 1958 1963 1988 1992 1994 1999 2002 2010 2011 2014 2015 2016 2018 2019 2020

150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



Port Grimaud et sa marina inondées par la Giscle le 6 novembre.  
Photo SDIS\* 83.

Sorède (66),  
au pied de la chaîne  
des Albères,  
sous les eaux  
le 21 novembre.  
Photo ONF/RTM\* 66.





*Brignoles (83) de nouveau inondée par le Caramy le 6 novembre.  
Photo Gendarmerie Nationale, Groupement du Var.*

# 2014, un nouveau 1907, un nouveau 2011 ?

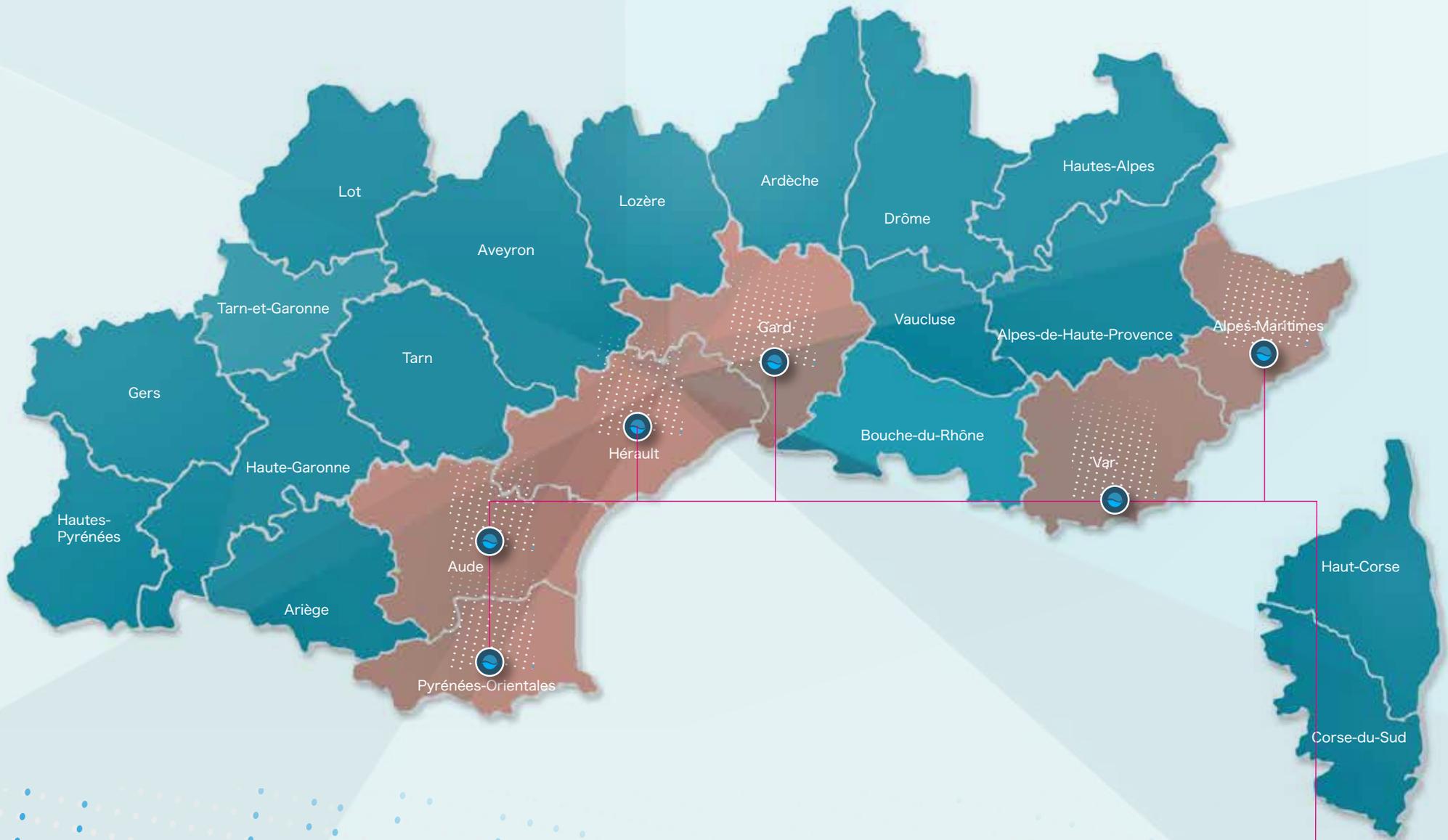
L'année 2014 a été particulièrement éprouvante pour le sud-est de la France. Dès le mois de janvier, c'est de nouveau le Var qui est touché après l'avoir été durement en 2010 et 2011.

En juin, c'est au tour de la région de Grasse. Enfin de septembre à novembre, c'est une répétition d'épisodes méditerranéens qui touche le Gard (surtout du 16 au 20 septembre et du 9 au 10 octobre), l'Hérault, de nouveau les Alpes-Maritimes, l'Aude et enfin les Pyrénées-Orientales. Ceci rappelle, dans une moindre mesure, la succession de crues de 1907.

76



*Le Lez en crue à Montpellier en octobre.  
Photo Christian Carmona.*



150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



Le 17 septembre, le Grabieux, affluent du Gardon vient inonder des zones d'habitations à Alès.

Photo Dorian Décombe.



*Puis de nouveau le 10 octobre, des pluies intenses provoquent de nouvelles crues, comme ici à Sanilhac (30) où un ruisseau a sévèrement menacé cette villa.*

*Photo DDTM\* 30.*



*Une maison inondée par la crue du Real Collobrier à Collobrières (83) le 19 janvier.*

*Photo : Mairie de Collobrières.*

# Octobre 2015, déluge sur la Côte d'Azur

Le 3 octobre, et après 2 jours de pluies, un orage intense mais très localisé sur la région de Cannes s'abat sur un territoire fortement urbanisé.

## La réponse du ruissellement est d'une extrême violence

20 victimes sont à déplorer. Les petits fleuves côtiers comme la Brague et le Loup entrent en crue à une vitesse déconcertante.

80



*Un énorme embâcle\* sur la Brague à Biot.*

*Photo DREAL PACA.*

*Enchevêtrement de débris divers et de véhicules au bord de la Brague à Biot.*

*Photo DREAL PACA.*



150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN

Cet évènement a mis en avant une vulnérabilité particulière. Les parkings souterrains. Ceux-ci, de plus en plus nombreux dans les sous-sols des ensembles immobiliers collectifs, se révèlent être de vrais pièges pour les usagers qui, craignant pour leurs véhicules, s'y sont rendu pour les sauver, parfois au prix de leur vie.

### Un nouvel œil, les caméras de vidéo protection

Durant cette décennie, beaucoup de communes se sont dotées de réseaux de caméras de vidéos surveillance. Celles-ci permettent aussi de piéger des images au plus fort de l'inondation comme ici en plein centre-ville de Cannes.



Photo : ville de Cannes.



Un parking après l'inondation à Cannes.

Photo Sylvain Charaud, Laetitia Bomperin.

Des bungalows dans un camping.  
La lettre "V" en vert indique que le bungalow  
a été inspecté dans le cadre  
de recherches d'éventuelles victimes.

Photo DREAL PACA.



# 2016, la Corse

**La Corse, ce territoire si prisé pour ses atouts touristiques, n'en est pas moins exposé au risque d'inondation torrentielle.**

Bien au contraire. Soumis aux pluies intenses typiques du climat méditerranéen, son relief, si vif, favorise des crues éclairs redoutables qui rejoignent les littoraux dans des temps très brefs. A titre d'exemple, le Monte Cinto, point culminant de L'île de beauté et qui s'élève à 2706 mètres, n'est qu'à 25 kilomètres de la mer. Or, ces littoraux, longtemps délaissés par les corses car marécageux, se sont en bien des endroits urbanisés surtout avec le développement du tourisme. Les enjeux y sont devenus bien plus conséquents et le territoire beaucoup plus vulnérable. L'année 2016, illustre cette vulnérabilité qui avait déjà été démontrée lors d'évènements précédents.

Ce fut le cas à la Toussaint 1993 où toute l'île a été impactée notamment sur l'Alta Rocca. De nombreuses victimes furent à déplorer.

Le célèbre pont génois, Spin'a Cavallu, sur le Rizzanese à Sartène, en souffrira mais résistera, comme cela avait été le cas en 1892.

Autre triste souvenir, le 23 septembre 1974, un intense orage provoqua une crue éclair\* de la Restonica à Corte, emportant un groupe de jeunes campeurs dont une dizaine périrent.

Plus récemment le 21 décembre 2019 une crue de la Gravone a inondé l'Aéroport d'Ajaccio.

Le 11 juin 2020, toujours à Ajaccio, les quartiers des Cannes et des Salines ont été de nouveau inondés par le ruissellement comme cela avait déjà été le cas les 29 et 30 mai 2008.

## 2016

Les 23 et 24 novembre 2016 puis de nouveau les 19 et 20 décembre, des pluies intenses s'abat-tent sur l'île.

Le premier épisode laisse un bilan de plus de 300 mm de pluies sur la Castagniccia. La zone commerciale de Furiani au sud de Bastia est fortement touchée par le ruissellement urbain et la crue du petit torrent de San Pancrazio.

Le second épisode sera encore plus généralisé sur l'ensemble de l'île.



*Toussaint 1993 :  
Un lotissement dévasté par la  
crue du Cavu à  
Ste Lucie-de-Porto-Vecchio  
(commune de Zonza)  
au pied de l'Alta Rocca.*

*Photo Pierre-Antoine Fournil*

**Le quartier des Cannes à Ajaccio  
inondé les 29 et 30 mai 2008.**

*Photo : Communauté  
d'agglomération du Pays Ajaccien.*





150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN

Ajaccio de nouveau inondé, ici dans le quartier des Salines, le 11 juin 2020.

Photo : Communauté d'agglomération du Pays Ajaccien.



A St-Florent, inondé le 24 novembre puis de nouveau les 19 et 20 décembre 2016 par les crues de l'Aliso et du ruisseau de Poggio, un riverain a voulu laisser un souvenir du premier évènement en dessinant, avec humour, ce repère de crue sur un portail.

Les repères de crues comptent parmi les plus précieux points de références de la mémoire des inondations.

En 2003, un train de lois, appelées les "lois risques", instaure l'obligation aux communes de conserver ou, si besoin, d'afficher les plus hautes eaux connues (PHEC). Pour ces nouveaux repères de crues, une charte graphique nationale a été instaurée.

*Exemple de repère de crues répondant à la charte graphique nationale installé par l'EPTB\* Gardons.*



Repère de la crue du  
24 novembre 2016 du ruis-  
seau de Poggio à S-Florent.

Photo : Carine Chaléon.



# Octobre 2018, l'Aude de nouveau

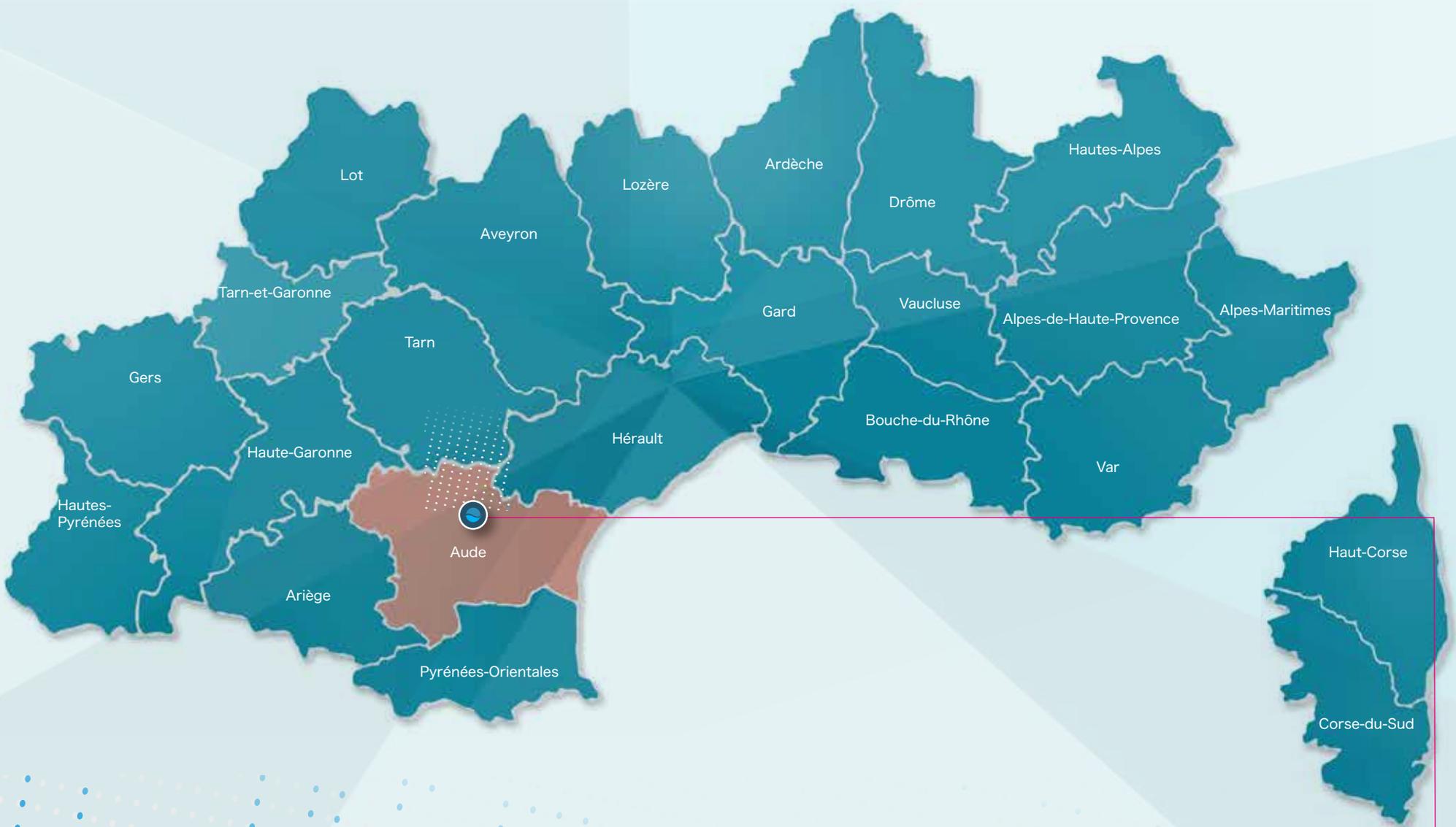
**Près de 20 ans après la catastrophe de 1999, le département de l'Aude connaît de nouveau une inondation catastrophique le 15 octobre.**

Elle fait 14 victimes et déstructure totalement le territoire. Avec la généralisation des smartphones, des réseaux sociaux et des chaînes d'information en continue, cet évènement a été un des plus médiatisé du genre et donc des plus vus et suivis du grand public.

88



*A Villalier, la RD 620 coupée par l'Orbiel en crue.  
Un malheureux chauffeur de poids lourd a perdu la vie.  
Photo Sébastien Gominet/IRMA\*.*



150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN

Les restes du pont de Villegailhenc  
emporté par la crue du Trapel.  
Photo Sébastien Gominet/IRMA\*.



*A Trèbes, épicentre de l'évènement, des bateaux se sont retrouvés éjectés du Canal du Midi, également impacté par les pluies torrentielles.  
Photo Sébastien Gominet/IRMA\*.*

*A Conques-sur-Orbiel, des laisses de crues dans cette salle de classe témoignent de la hauteur de l'inondation.  
Photo Sébastien Gominet/IRMA\*.*



# 2019, de Perpignan à Nice

1900, 1907, 2011, 2014...

Voici l'automne 2019 une nouvelle fois ponctué d'épisodes méditerranéens répartis sur l'ensemble de l'arc méditerranéen.

Tout d'abord le 23 octobre Marseille, l'Aude, les Pyrénées-Orientales et surtout l'Hérault sont touchés.

Le 3 novembre, la tempête Amélie apporte son train de pluies qui affectent particulièrement les Bouches-du-Rhône (région de Marseille et de l'Étang de Berre).

Les 23 et 24 novembre les pluies sont généralisées sur les Alpes-Maritimes et le Var (avec une nouvelle crue de l'Argens), le Vaucluse, le Gard et l'Ardèche.

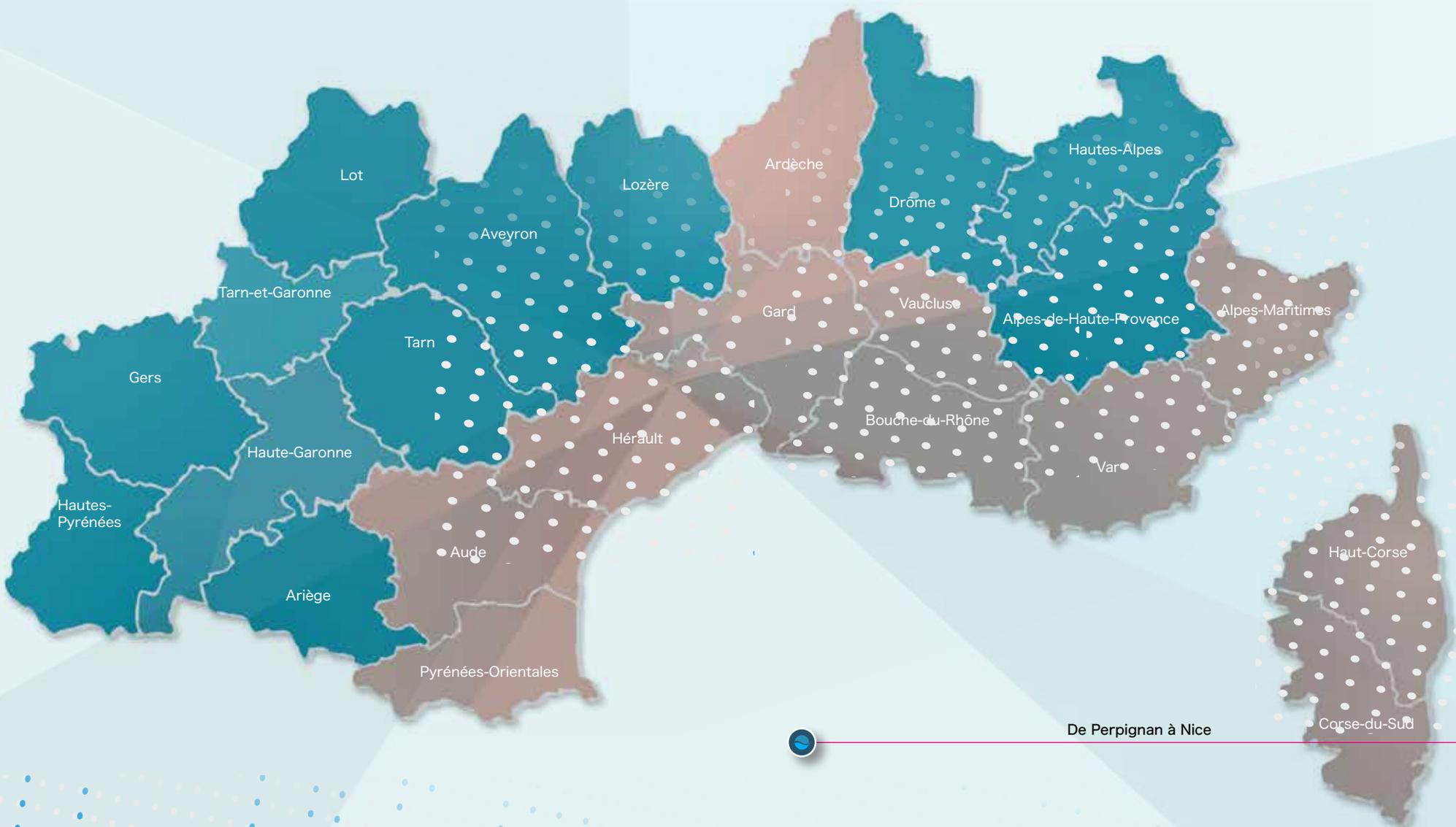
Le 1<sup>er</sup> décembre, la Côte d'Azur, la vallée de l'Argens et le sud-est du Vaucluse sont très durement touchées.

Enfin le 20 décembre, le sud-est du Vaucluse et la Corse clôturent cet automne pluvieux.



*Laisses\* de crues sur une clôture à Monblanc près de Béziers (34). La Thongue, petit affluent de l'Hérault débordera le 23 octobre. C'est cependant sur Béziers et sa banlieue, notamment à Villeneuve-les-Béziers qu'un fleuve côtier, l'Orb, fera d'importants dégâts et malheureusement des victimes.*

*Photos SMBFH\* .*



1875 1890 1900 1907 1930 1940 1957 1958 1963 1988 1992 1994 1999 2002 2010 2011 2014 2015 2016 2018 2019 2020

De Perpignan à Nice

150 ANS D'INONDATIONS EN PHOTOGRAPHIE SUR L'ARC MÉDITERRANÉEN



*Le Calavon en crue à Apt (84) le 1<sup>er</sup> décembre.  
Photo Jean-Marc Faday / Club photo de Saignon.*

*Mandelieu-la-Napoule (06)  
de nouveau dévastée le 1<sup>er</sup> décembre.  
Photo mairie de Mandelieu.*



*Le Muy (83), situé à la confluence de l'Argens  
et de la Nartuby (au premier plan),  
une nouvelle fois inondée le 24 octobre.  
Le 24 novembre, l'Argens débordera de nouveau.  
Photo Camille Moirenc.*



# 2020, Gloria

**Le 22 janvier 2020, la tempête Gloria frappe l'ensemble des littoraux d'Occitanie, de PACA et de Corse.**

Elle provoque des dégâts directs en raison des rafales de vents, et génère également des ondes de tempêtes, trains de vagues importantes qui peuvent envahir les zones littorales.

Celles-ci, fortement utilisées par les activités humaines et en particulier par des infrastructures touristiques ou de villégiatures, sont les plus vulnérables.

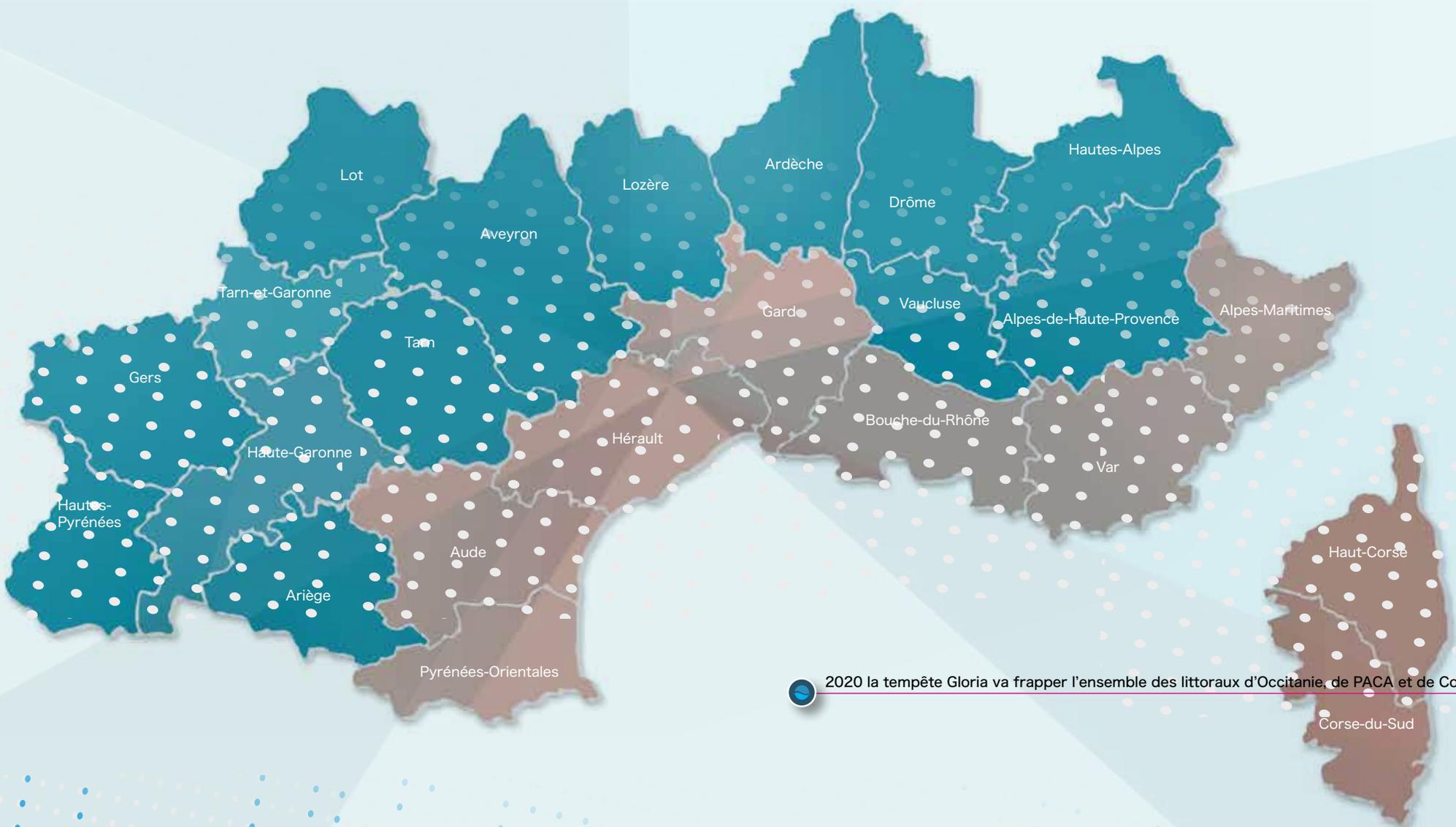
Depuis la catastrophe majeure de La Faute-sur-Mer en Vendée des 27 et 28 février 2010 lors de la tempête Xynthia, la submersion marine est devenue un aléa d'avantage pris en compte par les pouvoirs publics dans la gestion des territoires.



*À Argelès-sur-mer (66),  
la plage du Racou  
et ses lotissements en bord de mer,  
une nouvelle fois envahis  
par les vagues et leur écume.*

*Photos : BRGM\*.*





2020 la tempête Gloria va frapper l'ensemble des littoraux d'Occitanie, de PACA et de Corse.

1875 1890 1900 1907 1930 1940 1957 1958 1963 1988 1992 1994 1999 2002 2010 2011 2014 2015 2016 2018 2019 2020



*A Sète (34), la tempête Gloria précipite des ondes qui, en se fracassant contre une digue à la mer, créent ces panaches si spectaculaires.*

*Photo : Région Occitanie.*



*La tempête, accompagnée également de précipitations intenses, a également fait déborder des cours d'eau comme l'Aude, ici à Carcassonne le 23 janvier.*

*Photo Jean-Marie Aversenq, SMMAR\*  
EPTB\* Aude.*

# Ailleurs en Méditerranée

## L'ITALIE

**Evoquer les inondations en Italie nous fait vite penser aux fameuses « acque alte » qui recouvrent régulièrement Venise comme cela a été le cas en janvier 2020, cette fois-ci avec une intensité exceptionnelle.**

On pense aussi aux vastes crues du Pô ou encore à celle de l'Arno qui, en novembre 1966, a gravement endommagé le patrimoine culturel et architectural de Florence. Cette crue a fait par ailleurs 34 victimes dans toute la Toscane dont 17 dans sa capitale.

Mais l'Italie, totalement soumise au climat méditerranéen, est, à l'exception de la plaine padane, totalement montagneuse (Alpes et Apennins) et est de ce fait quasi annuellement frappée par des crues torrentielles.

La liste en est donc interminable. Par ailleurs le relief et la géologie du pays favorisent presque toujours le déclenchement d'impressionnants mouvements de terrain (frane).

Le risque inondation est particulièrement aigüe sur les franges littorales où le ruissellement, provenant des reliefs qui les dominent, s'abat avec violence sur des zones très densément peuplées. C'est le cas tout particulièrement à Gênes et sur le littoral ligure où surviennent très régulièrement des inondations catastrophiques comme cela a été le cas en 1970, 2010, 2011, 2014 et plus récemment en 2019.



*La crue du Tanaro, affluent du Pô, inondant la ville de Garesio dans le Piémont le 5 novembre 1994. Ces inondations ont fait 69 victimes dans tout le Piémont et ont endommagé gravement de nombreuses communes industrielles.*

*Photo Luciano Locci. "Novembre 1994, L'alluvione. Le radici di una catastrofe".*

## L'ESPAGNE

**Entre Atlantique et Méditerranée, l'Espagne et la péninsule ibérique sont exposées à des événements pluvieux extrêmes.**

Les reliefs, très prononcés en bien des régions (Pyrénées, Cantabriques, Sierra Nevada...) favorisent la torrencialité des crues qui les affectent.

L'occupation du sol, très contrastée entre les zones littorales très densément urbanisées et l'intérieur des terres, plus désert, à l'exception de l'agglomération de Madrid, concentrent l'essentiel des dommages sur les zones côtières.

En conséquence certaines agglomérations ont modifié radicalement leur paysage. C'est le cas de Valence. Après une crue majeure de la Turia, fleuve côtier qui traversait la ville, et survenue du 13 au 15 octobre 1957, les valenciens ont décidé de détourner le cours d'eau. Aujourd'hui, son ancien lit, les jardins de Turia, constituent une large trame verte où sont bâtis des infrastructures sportives et culturelles.

D'autres événements ont concerné à la fois le pays et la France. C'est le cas bien sûr de l'Aiguat de 1940 (voir page 34) et des inondations du 26 au 28 août 1983 qui ont affecté tout le Pays Basque.

L'automne 2011, a également été, comme en France et en Italie, une saison particulièrement pluvieuse et destructrice comme plus récemment en 2019 où la Catalogne, les régions de Valence, de Murcia et de Madrid ont subi de graves inondations.

Enfin, un autre événement mémorable est la catastrophe de Biescas qui, le 7 août 1996, a provoqué la mort de 87 personnes dans un camping de cette commune d'Aragon, située au pied des Pyrénées.



Si en France nous avons les épisodes cévenols, les espagnols nomment de leur côté ce type de phénomène "Gota fria" qui, là-bas aussi, surviennent principalement en automne.

Elles peuvent parfois se combiner avec un autre phénomène météorologique nommé **DANA** (Depresión Aislada en Niveles Altos, en français Dépression isolée de niveau élevé) comme ce fut le cas en octobre 2018, quelques jours après les inondations dans l'Aude.

Des pluies très brutales provoquèrent de graves inondations sur la côte méditerranéenne et sur Majorque.

*Terrassa (Catalogne),  
après la crue catastrophique  
de le Riera de les Arenes  
qui fit 351 victimes  
le 25 septembre 1962.*

*Photo J. Altimira.*

# Ailleurs en Méditerranée

## LA GRECE ET LES BALKANS

Avec sur cette région aussi, des reliefs vifs qui plongent sur la mer, des franges côtières étroites et des centres urbains parfois très vastes comme notamment l'agglomération d'Athènes, les Balkans et la Grèce connaissent leurs lots d'inondations catastrophiques.

Parmi les plus récentes notons celles de Mai 2014 qui ont dévasté la Serbie et la Bosnie-Herzégovine et celle du 15 novembre 2017 qui a fait des dégâts considérables à Mandra ville située à 50 kilomètres à l'ouest d'Athènes.

## LE MAGHREB

Avec un climat très contrasté, un relief très élevé (Atlas) qui longe la Méditerranée et l'Atlantique, et des centres urbains très densément peuplés à leurs pieds, le Maghreb a tous les ingrédients pour être régulièrement touché par des crues torrentielles majeures.

Le Maroc est ainsi régulièrement touché sur beaucoup de centres urbains comme Rabat, le Rif ou la région de Marrakech dans laquelle, l'Ourika, un cours d'eau très fréquenté par les touristes, donne régulièrement des crues soudaines et démesurées comme cela a été le cas en 1995 et 1999.

En Algérie, les zones rurales comme la Kabylie souvent dévastée par des crues brutales comme en novembre 2018, et les grands centres urbains comme Alger, n'échappent pas aux montées soudaines des eaux des oueds. Dans cette ville, c'est le quartier de Bab-el-Oued (la porte de l'oued) qui est particulièrement exposé. Le 10 novembre 2001, des crues ont fait des centaines de victimes.

Enfin la Tunisie de son côté, également exposée aux pluies torrentielles, a connu, le 22 septembre 2018, des pluies exceptionnelles qui ont frappé le Cap Bon et fait d'énormes dégâts sur l'agglomération de Nabeul.



*Les rues de Mandra (Grèce) inondées le 15 novembre 2017.*

*Photo Forecast Weather Greece.*



*Sidi Slimane (Maroc) lors de la crue de l'Oued Beth du 23 au 25 novembre 2002.*

*Photo : Le Matin.*

# Y A PAS PHOT'EAU !

En 2019, la Mission Inter-régionale "inondation Arc Méditerranéen" a organisé, en partenariat avec l'association MAYANE, un concours photo destiné à sensibiliser le grand public et les acteurs du territoire aux différents risques d'inondations présents sur les 23 départements de l'Arc Méditerranéen.

Trois thèmes étaient proposés. Les 5 premiers clichés de chacun d'entre ont été primés par un jury composé de 18 spécialistes.

## THEME 1

L'eau à l'origine des inondations

## THEME 2

Les indices des inondations passées

## THEME 3

L'Homme se protège des inondations

Gratuit et ouvert à tous et à tous types de matériels photographiques (appareil photo numérique, argentique, smartphone, tablette ou drone), nous vous en présentons les 15 clichés primés avec un commentaire de leurs auteurs.



## THEME 1

L'eau à l'origine des inondations

Premier prix : L'ORAGE GRONDE



"Après un doux après-midi ensoleillé de fin d'hiver (près de 20°C ce 10 mars 2013), l'instabilité grandissante de la masse d'air en fin de journée laissait présager la formation soudaine d'averses, voire d'orages. Décidant de me positionner au hameau de Saint-Salvayre (Alet-les-Bains, Aude), j'assistais alors à une succession d'orages particulièrement esthétiques circulant entre la plaine et la haute vallée de l'Aude. Si l'intensité de ces cellules orageuses était globalement peu vigoureuse, l'appareil photo ainsi que son trépied ont toutefois été particulièrement malmenés par les divers éléments, entre pluies, grésil et fortes rafales de vent".

## Dorian DZIADULA

Matériel : Canon 450D, objectif Sigma 17-70mm, 42 secondes de pose, ISO 100, ouverture f5, trépied et télécommande sans fil.

## Deuxième prix : RESTONICA



“Ces photos ont été prises dans les gorges de Spelunca et de la Restonica en Corse, l'été 2018, à l'aide d'un caisson aquatique. Ces rivières si belles, ressourçantes et paisibles peuvent se transformer en torrents dangereux et destructeurs. Quelques jours auparavant sur une autre rivière plus en amont, le canyon de Zoicu en crue causait la disparition de cinq personnes.”

### Grégory BRU

Matériel : caisson aquatique normalement dédié surf de marque liquid eye, avec un grand dôme. Un reflex numérique nikon d 7200 avec un objectif grand angle fisheye tokina 10-17mm.

## Troisième prix : SPELUNCA



## Quatrième prix : ERO(UG)ION



“La photo, aérienne, a été prise dans les magnifiques Gorges de Daluis, dans l'arrière-pays niçois. Ces gorges sont le symbole de l'érosion provoquée par le Var et recèle de formidables rides de courant. La photo en question montre bien l'impact qu'a eu le Var par le passé, modélisant cette roche d'un rouge rappelant les plus grands canyons américains, ainsi que la façon dont l'humain s'y est pris pour apprivoiser ce relief si particulier”.

### Dimitri WEBER

Matériel : drone, le DJI Mavic Pro.

## Cinquième prix : POSE LONGUE LE LONG DE LA BRAGUE



« Profitant d'une belle journée ensoleillée, je m'engage sur une promenade photographique le long de la Brague, entre Valbonne et Biot (06).

A la recherche du petit détail qui ferait la différence sur ma photo, j'arpente les abords du cours d'eau, me baisse, me retourne, je compare les angles de prise de vue... Je finis par m'installer à cet endroit,

où s'entremêlent quelques galets qui forment un petit seuil naturel, de belles couleurs, une lumière et des reflets qui me plaisent beaucoup.

Je mets en place mon boîtier sur trépied, je fais mes réglages... Un clic, je regarde le résultat.

Super, c'est à la hauteur de ce que j'espérais ! »

### Julien FERRI

Matériel : Boîtier : Canon 60D, objectif Canon 18-135 mm, trépied, filtre ND400. Réglages, Focale 120 mm, F/13, ISO 100, temps de pose : 30 s.

## THEME 2

### Les indices des inondations passées

#### Premier prix : TRANSMISSION



« J'avais déjà vu ces repères de crues au bord du Lez (34) à l'occasion de balades. Quand j'ai entendu parler du concours photo et du thème j'ai tout de suite pensé à ce lieu, avec notamment un des repères particulièrement haut. Tellement haut que l'imagination travaille, on se voit sous l'eau en cas de crue !

J'ai fait poser mes deux fils Louis et Simon, le grand frère en posture de transmission. »

**Nicolas CATTIN**

#### Deuxième prix :

Souvenir humoristique et résilient de la crue de novembre 2016 à St Florent (2B)



« 7 juillet 2018, premier jour de vacances en Corse. Première balade familiale et amicale de pinzuti dans Saint-Florent. Fortuite découverte du témoignage des violentes inondations de novembre 2016. La plus humoristique et résiliente de la base nationale des repères de crues pour une administratrice en congés. Que de dégâts heureusement maintenant invisibles dans la ville. »

**Carine CHALEON**

Matériel : Panasonic DMC-GX7.

#### Troisième prix : CRUE 1993

“Un mot et une date gravés dans le marbre, comme un stigmate du temps sur un bâtiment ancien, le témoin d'un événement, telle l'évocation d'une pierre tombale...”

L'image en noir et blanc évoque le passé et rappelle ses enseignements parfois oubliés. La perspective de la prise de vue tourne la réflexion vers l'avenir, symbolisant sans doute la transmission aux générations futures. La photo dans son ensemble propose un regard artistique et poétique sur les repères de crues, traits d'union entre les inondations du passé et la prévention d'aujourd'hui.”



**Jean-Luc LEBLANC**

Matériel : boîtier Nikon

#### Quatrième prix : Flaques sur sol saturé



« Après une longue période de pluies, les rives de l'Huveaune, petit fleuve côtier qui rejoint la mer en baie de Marseille, sont saturées et n'absorbent plus l'eau. Le vent qui soulève de fortes vagues en arrière-plan mettra du temps pour assécher les sols. Photos réalisées à l'occasion d'une tempête de Mistral succédant à une longue période de vents de sud-est. »

**Hélène VACELET**

Matériel : Nikon D750 et objectif Nikon 24-70mm f2,8.



### Cinquième prix : APRÈS L'INONDATION DU RIEUMASSEL

« Dans la nuit du 6 au 7 octobre 2014, une cellule orageuse s'est fixée au-dessus de Grabels (34), sur le petit bassin versant du Rieumassel, 6 h de pluie intense et discontinue. Dès le levé du jour, l'équipe du syndicat s'est rendue sur les lieux les plus touchés. La première image que l'on garde en mémoire, ce sont ces foyers marqués par l'inondation :

laisses de crue sur plusieurs centimètres voire mètres de hauteur, boue qui avait pénétré les sols et les murs. La deuxième image est celle des voitures entraînées, par dizaines, dans les cours d'eau, en travers des rues, empilées les unes sur les autres ou encore plaquées contre les arbres, déplacées par la force du courant, qui témoignent de la violence de l'événement. »

Anne BOURSIAC, SYBLE\*

## THEME 3

### L'Homme se protège des inondations

#### Premier prix : TRAVAUX DE RESTRUCTURATION DE LA DIGUE DES ROYÈRES À CHARLEVAL



« Le cliché a été réalisé durant les travaux de restructuration de la digue des Royères à Charleval (13). Ce chantier fait partie des opérations successives de restructuration d'un système de protection intercommunal déployé sur plus de 15 km du cours de la Durance et sur ses deux rives.

L'originalité du programme a été d'imaginer des travaux de protection contre les crues associant une

restauration morphologique du cours d'eau en éloignant les digues du lit et des rives. Cela donne au cliché un caractère champêtre assez éloigné des paysages classiques de bords de rivière.

La petite histoire : c'est en discutant de manière anodine avec le chauffeur du

bulldozer pris en photo que j'ai appris qu'il avait le savoir-faire pour régler les talus des remblais de cette façon aussi spectaculaire qu'efficace. Mis au défi, il a procédé à la mise en forme de près de 20 000 m<sup>2</sup> de talus ! »

Bertrand JACOPIN, SMAVD\*

#### Deuxième prix : TEMPETE EN MEDITERRANEE



« Mars 2018 - Plage des Sablettes à La Seyne-sur-Mer. Au cours d'une balade avec deux amies à la Seyne sur mer (83) le Mistral, vent puissant du sud-est, se lève.

La plage des Sablettes, déserte en ce mois de mars, faisait apparaître une mer d'huile et calme que nous contemplions.

Soudain, sous l'impulsion des bourrasques, une houle déferlante venait se briser sur les rochers de la digue.

Un paysage de chaos c'est alors imposé à nous.»

Martine OUDIN-CHAMARD-BOIS

Matériel : Iphone7.

#### Troisième prix : CONTOUR



« Cette photo a été prise à Marsillargues (34) dans le cadre de mes études.

En 2019 je réalisais mon projet de fin d'étude au titre de Concepteur-Paysagiste à Versailles. Mon sujet d'étude était la gestion des risques liés à l'eau en Camargue (eau douce et salée). Dans un premier temps je me suis donc intéressé

au Vidourle pour l'impact qu'il a sur le territoire. Après l'avoir étudié sur carte, j'ai longé ses berges, à pied aussi souvent que possible, de sa source (à St-Hippolyte-du-Fort) à la mer (au Grau du Roi) et inversement. Ces déambulations m'ont permis de comprendre et de me faire une idée de l'ampleur des risques liés à l'eau sur le territoire et les manières de les éviter, de les prévenir et de s'en souvenir. »

Corentin LEONARD

Matériel : smartphone Samsung A5 2016.

### Quatrième prix : PILOTIS



"Cité Radieuse... mais solide.  
Car c'est bien un sentiment de robustesse que confèrent les 34 pilotis, de près de 9m de hauteur, imaginés par Le Corbusier en 1952. Proposés initialement pour permettre à l'architecte moderne de s'affranchir des contraintes de terrain, libérer la vue, l'espace, et la circulation des personnes, les pilotis donnent auj-

ourd'hui une nouvelle dimension à l'édifice : celle de l'insubmersibilité.

Le bâtiment n'a en effet rien à craindre malgré un classement du site en zone bleue en 2017 avec l'adoption du PPRi de L'Huveaune à Marseille.»

### Robin LECONTE

Matériel : Olympus OM-2, OBJECTIF : Olympus Zuiko 24mm,  
PELLICULE : Lomography Lady Grey B&W 400 35mm

### Cinquième prix : Codolet à l'abri



« La commune de Codolet dans le Gard a été dévastée par des inondations en septembre 2002 et décembre 2003.

La protection contre les crues de la Cèze et du Rhône est désormais assurée par une digue de 3,5 m de haut sur une longueur de 2,5 km. La digue qui court à travers les vignes encercle le village. Lors de la crue de la Cèze en novembre 2014, le village de Codolet était isolé mais pas n'a pas été inondé comme le village voisin de Chusclan. »

### Hélène VACELET

Matériel : Nikon D750 et objectif Nikon 24-70mm f2,8

# Lexique

**Affouillement** : érosion mécanique des berges par l'énergie du courant.

**Aiguat** : Crue en catalan et en occitan.

**Bassin versant** : zone dans laquelle l'ensemble des gouttes d'eau ruisselle vers un même exutoire : cours d'eau, lac, mer ou océan.

**Bertin, Rose (1747-1813)** : marchande de mode et femme d'esprit qui a notamment travaillé pour la reine Marie-Antoinette.

**BRGM** : Bureau de Recherches Géologiques et Minières.

**CAPA** : Communauté d'agglomération du Pays Ajaccien.

**CNR** : Compagnie Nationale du Rhône.

**Confluence** : lieu de rencontre de 2 cours d'eau.

**CPIE** : Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement.

**Crue éclair** : augmentation rapide du débit d'un cours d'eau.

**DD SIS** : Direction Départementale des Services d'Incendie et de Secours.

**DDTM** : Direction Départementale des Territoires et de la Mer.

**DREAL** : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement.

**Embâcle** : élément transporté par le cours d'eau et pouvant entraîner son obstruction lors du passage en un point étroit, tel qu'un pont. C'est aussi le nom donné au barrage naturel ainsi formé.

**EPTB** : Etablissement Public Territorial de Bassin.

**Etiage** : basses eaux.

**Gabion** : casier, le plus souvent constitué de solides fils de fer tressés et rempli de pierres, utilisé dans les travaux publics pour protéger des berges de l'affouillement.

**IRMA** : Institut des Risques Majeurs.

**Laisse de crue** : trace témoignant de la hauteur d'une crue.

**Lave torrentielle** : coulée de boue dont la densité permet le transport par suspension de blocs rocheux importants.

**Ligne d'eau** : surface d'un cours d'eau.

**Lit majeur** : espace le plus large occupé par le cours d'eau en débordement. Il est défini par la plus grande inondation connue.

**Lit mineur** : chenal dans lequel s'écoule le débit moyen annuel d'un cours d'eau.

**Méandre** : courbe dessinée par un cours d'eau

**ONF/RTM** : Office National des Forêts/Restauration des Terrains de Montagne.

**Pardé, Maurice (1893-1973)** : grand universitaire, chercheur novateur, fondateur de la potamologie\*. Il a mené un formidable travail d'étude, de classification et de caractérisation des crues du monde.

**PPR** : Plan de Prévention des Risques.

**PLU** : Plan Local d'Urbanisme.

**Potamologie** : étude des cours d'eau.

**SDIS** : Service Départemental d'Incendie et de Secours.

**SISA** : Syndicat Intercommunal de la Siagne et de ses Affluents.

**SMAVD** : Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance.

**SMAAR** : Syndicat Mixte des Milieux Aquatiques et des Rivières.

**SMBFH** : Syndicat Mixte du Fleuve Hérault.

**SPCGD** : Service de Prévisions des Crues Grand Delta.

**SYBLE** : Syndicat du Bassin du Lez.

**Talwegs** : ligne formée par les points ayant la plus basse altitude, soit dans une vallée, soit dans le lit d'un cours d'eau.

# Remerciements

## Les auteurs tiennent à remercier les organismes et personnes qui ont contribué à cet ouvrage.

Les services de l'Etat de la zone de défense et de sécurité Sud, la Direction Générale de la Prévention des Risques (Ministère de la Transition Ecologique), la DREAL\* Auvergne-Rhône-Alpes, les Archives Départementales des Hautes-Alpes, du Gard, du Gers, de la Lozère, du Tarn-et-Garonne, les archives communales de Nîmes, de Tarbes, le Musée des Beaux-Arts de Rouen, le groupement de Gendarmerie du Var, la Communauté d'Agglomération Cannes Pays de Lérins, la Communauté d'agglomération du Pays Ajaccien, les Mairies d'Ajaccio, de Cannes, de Mandelieu-la-Napoule, de Trans-en-Provence, de Draguignan, de Collobrières, le SPC\* Grand Delta, le SPC\* Méditerranée-Est, les SDIS\* du Var et du

Vaucluse, Météofrance, le BRGM\*, l'IRMA\*, l'ONF/RTM\* 66 et 06, le Syndicat Mixte du Fleuve Hérault, le SMMAR EPTB\* Aude, l'EPTB\* Orb et Libron, le SMAVD\*, le Club photo de Saignon, les Directions Départementales des Territoires et de la Mer de l'Aude, du Gard, des Pyrénées-Orientales, du Var, la Région Occitanie, le SISA\*, le Cypres, le SYBLE\*, Le Matin (Maroc), l'Ajuntament de Terrassa, la Généralité de Catalogne, Forecast Weather Greece, alerte-la.blogspot.com, la cooperativa ERICA, Mayane, Philippe Albert, Jean-Marie Aversenq, Yann Balouin, Abdelkhalak Ben Moussa, Jérôme Bocquel, Laetitia Bomperin, Isabelle Bouchy, Anne Boursiac, Dominique Boyer-Martel, Paul Boyer, Souad Bradi, Grégory Bru, Boris Callot, Robert Caracchioli, Christian Carmona, Philippe Casanova, Christophe Cathelain, Nicolas Cattin, Roberto Cavallo, Mira Chalal, Carine

Chaléon, Denis Coeur, Dorian Décombe, Esther De Pablo Palmer, Yvan Diebold, Paul Dolcerocca, Dorian Dziadula, Michaël Esdourrubailh, Jean-Marc Faday, Jacques Faye, Yannick Ferrand, Julien Ferri, Pierre-Antoine Fournil, Christian Gellet, Sylvie Goll, Sébastien Gominet, Georgette et Corinne Grazioli, Bertrand Jacopin, Jean-Paul Jouval, Robin Leconte, Jean-Luc Leblanc, Corentin Léonard, Colette Lépaule, Luciano Locci, Fabio Luino, Karine Martinez, Georges Mathon, Camille Moirenc, Alice Néron, Martine Oudin-Chamard-Bois, Jean Pansu, Elodie Payat, Michel Sacher, Landine Salini, Cyrille Taioni, Hélène Vacelet, Dimitri Weber.

Et toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la relecture et à l'optimisation de cet ouvrage.



*Une petite route de campagne lors des inondations du Tarn au printemps 1930.  
Bibliothèque Nationale de France.*



Depuis l'invention officielle de la photographie dans les années 1830, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts... et même parfois par-dessus !

Nombre des inondations qui ont touché le territoire de l'arc méditerranéen ont été immortalisées par ce moyen. Ces photos d'inondation restent et se transmettent. Elles sont les témoignages du passé, les traces des événements, parfois la preuve d'une réalité oubliée et toujours les gardiennes de notre mémoire collective. Leur format a évolué au fil du temps. Leur usage est aujourd'hui exponentiel, notamment sous l'impulsion des smartphones et des réseaux sociaux.

Le présent ouvrage vous invite à un voyage dans le temps, mettant en parallèle l'histoire des principales inondations rapides qui ont touché le sud de la France et l'histoire de la photographie.



**ASUDalea**  
- JEAN MARC DÉCOMBE -